

**JEUX DE LA
FRANCOPHONIE**
JEUNESSE, ARTS ET SPORTS

Revue de presse

JEUX DE LA FRANCOPHONIE

Octobre 2018

Réalisée par le Comité international des Jeux de la Francophonie (CIJF)

SYNTHESE

Ce document fait la synthèse de la presse parue sur internet portant sur les Jeux de la Francophonie au cours du mois d'octobre 2018

- *à partir du site internet des Jeux de la Francophonie ww.jeux.francophonie.org*

La fréquentation du site du 1^{er} octobre 2018 au 31 octobre 2018

Sessions : 3 738

**Il s'agit du nombre total de sessions sur la période. Une session est la période pendant laquelle un utilisateur est actif sur son site Web, ses applications, etc. Toutes les données d'utilisation (visionnage de l'écran, événements, e-commerce, etc.) sont associées à une session.*

Utilisateurs: 2 761

**Utilisateurs qui ont initié au moins une session dans la plage de dates sélectionnée*

Pages vues : 11 827

**Il s'agit du nombre total de pages consultées. Les visites répétées d'un internaute sur une même page sont prises en compte.*

Au niveau de l'Internet

39 articles de presse ou brèves recensés publiés sur divers sites internet

- *13 concernant les VIII^{es} Jeux de la Francophonie*
- *9 concernant les Jeux de la Francophonie en général*
- *1 concernant les IXes Jeux de la Francophonie*
- *16 sur les lauréats des Jeux de la Francophonie*
- *5 vidéos*

SOMMAIRE

I. Articles sur les VIII^{es} Jeux de la Francophonie	5
La Côte d'Ivoire organisera les CAN U18 et U20 (http://www.sport-ivoire.ci/)	5
«Le Cameroun sera prêt» pour abriter la CAN 2019 (Biya) (http://apanews.net)	6
Patrimoine gastronomique : « Les Saveurs du Terroir », la bonne assiette ivoirienne (www.fratmat.info)	7
Le vice-Président de la République a quitté Abidjan pour Erevan, au XVII ^e Sommet de la Francophonie (http://www.lebanco.net)	8
Paru aussi dans: infodirecte.net , www.lepanafricain24.info	10
XVII ^e Sommet de la Francophonie en Arménie (http://www.wbi.be)	10
Art culinaire: Fraternité Matin se délecte des "Saveurs du Terroir" (https://www.fratmat.info)	11
Ourakoye Bembello, volontaire internationale à l'AUF au Maroc (www.auf.org)	13
Arménie : Les échos de la visite de Duncan (http://www.lintelligentdabidjan.info)	18
4 ^e ème Marathon du district d'Abidjan: Tous les participants seront classés et récompensés (http://www.linfodrome.com) ..	21
Elemawusi Agbedjidji (www.editionstheatrales.fr)	22
Lauréats du Prix de la Création 2018 (http://www.vivreici.be)	29
II. Articles sur les Jeux de la Francophonie en général	31
La francophonie, notre combat pour la diversité du monde (ww.ledevoir.com)	31
Francis Ngapout : «Au sein de la diaspora camerounaise, nous entrevoyons beaucoup d'opportunités au pays.» (www.investiraucameroun.com)	34
Ce que ne dit pas Labeaume (même s'il le sait) (www.lapresse.ca)	37
Landerneau BB. Diaby, l'ascension fulgurante (www.letelegramme.fr)	40
Grandes retrouvailles en athlétisme (www.regionthetford.com)	41
CAMEROUN :: FOOTBALL : Pourquoi les visas de joueurs se font rares :: CAMEROON (www.camer.be)	42
Le champion de saut en longueur, Arnaud Casquette a été arrêté pour vol (www.zinfos-moris.com)	44
Admission du groupe Sogha au Conseil Africain de la Musique : Pour le rayonnement de la musique nigérienne (http://www.lesahel.org)	45
JEUX OLYMPIQUES D'ETE DE LA JEUNESSE 2022 AU SENEGAL (http://seneweb.com)	46
III. Articles sur les IX^{es} Jeux de la Francophonie	58
LA CONFEJES OUTILLE LES CADRES D'INSTITUTS SPORTIFS (http://www.sudonline.sn)	58
IV. Articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie	60
Marathon de Chicago : Shelley Doucet vise un record provincial (www.acadienouvelle.com)	60
Congo-Brazzaville: Fécofoot - Jean-Michel Mbono encouragé par la CAF (www.adiac-congo.com)	65
Paru aussi dans : fr.allafrica.com	66
An 60 de la Guinée: les temps de gloire et des grandes mutations sportives de l'indépendance à nos jours (www.guineenews.org)	67
Décès de l'ancien boxeur Patrice L'Heureux (www.rds.ca)	72
Paru aussi dans: 985fm.ca	73
Qui est Achraf Dari, le nouveau Lion de Renard? (http://m.le360.ma)	74

Jeux Olympiques de la Jeunesse, Buenos Aires 2018, Nah Aminata Fofana : «Ces Jeux sont une source de motivation pour nos athlètes» (http://www.linfodrome.com)	75
Message de Michaele Jean au sommet de la Francophonie à Erevan (http://news224.info)	77
Art de la marionnette: Et revoilà les Rima pour rire et réfléchir (www.fratmat.info).....	78
Paru aussi dans: live.ci , www.africanewshub.com	79
Le Français Arsen Goulamirian reste champion du monde des lourds-légers (www.ledauphine.com).....	80
L'heure du conte : Jules Ferry Moussoki et Muleck pérennisent la culture du mbongui (http://www.adiac-congo.com).....	84
Championnat d'Europe d'athlétisme 2018 : 9 médaillés aux Jeux d'Abidjan parmi les athlètes (http://nice2013.fr).....	85
ABOUBACAR BABLÉ DRABA (ML) en résidence dans le RUSTINES LAB (http://perte-de-signal.org)	89
V. VIDEO	90
L'invité - Fanie Fayar, Sn9per Cr3w (www.tv5mondeplus.com)	90
Paru aussi dans : programme-tv.orange.fr	91
Mark Wotte : «La devise que j'inculque aux joueurs est de toujours s'adapter» (lematin.ma)	91
FANIE FAYAR MEILLEURE CHANTEUSE CONGOLAISE "MEDAILLE D'OR AUX JEUX DE LA FRANCOFONIE 2017 (DICARSON ONE SHOW).....	92
Afronight avec Fanie Fayar 29/10/18 (Telesud TV).....	93
VI. CONTACT	93

I. Articles sur les VIII^{es} Jeux de la Francophonie

La Côte d'Ivoire organisera les CAN U18 et U20 (<http://www.sport-ivoire.ci/>)

- <http://www.sport-ivoire.ci/autres-sports-athl%C3%A9tisme/la-c%C3%B4te-d%E2%80%99ivoire-organisera-les-can-u18-et-u20>
- Le 2 octobre 2018



La Côte d'Ivoire abritera du 16 au 20 avril prochain la 13^e édition des Championnats d'Afrique des Nations d'Athlétisme à Abidjan. L'annonce a été faite par le président de la Confédération Africaine d'Athlétisme (CAA), Hamad Kalkaba Malboum, lors de sa visite à Abidjan le 23 août dernier.

Séduit par la belle organisation des VIII^{es} Jeux de la Francophonie et du potentiel athlétique, ce choix de la Côte d'Ivoire est selon lui, une logique. « *J'ai toujours pensé qu'ici le potentiel existe. Et j'ai pris l'habitude de dire que j'arrose la plante qui pousse. Et ici la plante pousse* », relève le patron de l'athlétisme africain. Non sans oublier la grande portée de cette compétition pour la Côte d'Ivoire. « *Elle permettra à la fédération de fouiller le fin fond de la Côte d'Ivoire pour dénicher les perles rares afin de préparer 2024 et 2028 en fabriquant d'autres Houré, Ta Lou et autres Méité.* »

Pour cette 13^e édition des Championnats d'Afrique des U18 et U20 qui se déroulera essentiellement au Stade Félix Houphouët-Boigny, les jeunes athlètes issues de 54 pays du continent seront en compétition dans 21 épreuves en U18 et de 23 épreuves en U20 (garçons & filles).

Stéphane DATHE

Liste des épreuves

Epreuves U18 (Filles & Garçons)

100m – 200m – 400m – 800m – 1500m – 3000m – 5000m – 2000m steeple – 100 / 110m haies – 400m haies – 5000 m marche – heptathlon/décathlon – relais medley – longueur – hauteur – perche – triple sauts - poids - disque – javelot et marteau

Epreuves U20 (Filles & Garçons)

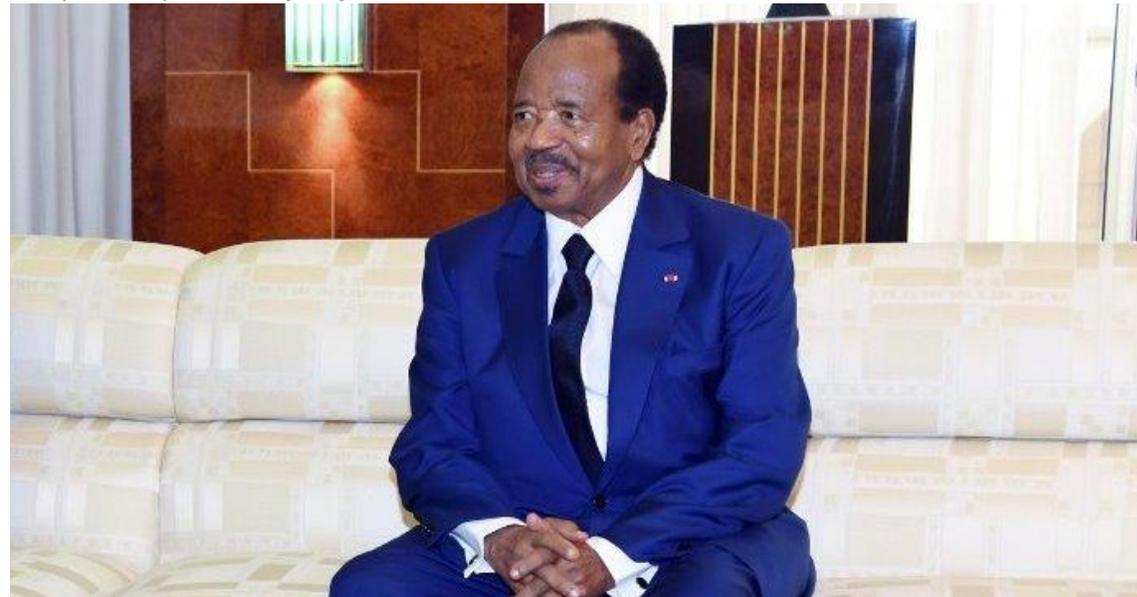
100m – 200m – 400m – 800m – 1500m – 3000m steeple – 5000m – 10,000m – 100/110m haies – 400m haies – 4 x 100m – 4 x 400m – heptathlon/décathlon – 10,000m marche – poids – Disque – javelot – marteau – longueur – triple saut – perche – hauteur

«Le Cameroun sera prêt» pour abriter la CAN 2019 (Biya) (<http://apanews.net>)

- <http://apanews.net/index.php/news/le-cameroun-sera-pret-pour-abriter-la-can-2019-biya>
- Le 3 octobre 2018

APA-Yaoundé (Cameroun) De notre correspondant : Félix Cyriaque Ebolé Bola –

Le chef de l'État camerounais, Paul Biya, a réaffirmé, mercredi via son compte Twitter, que son pays respectera les délais d'organisation de la CAN de football et ainsi « sera prêt » pour abriter la compétition prévue en juin-juillet 2019.



«Comme je l'ai dit... le Cameroun sera prêt le jour dit. Like i said... Cameroon will be ready on the D-day», a notamment écrit Biya, quelques heures seulement après une audience accordée au président de la Confédération continentale de la discipline (CAF), Ahmad Ahmad.

en pleine controverse quant aux retards accusés par le pays dans la réalisation des infrastructures contenues dans le cahier de charges de la compétition.

«Le Cameroun sera prêt le jour dit. J'en prends l'engagement», a martelé Paul Biya, reprenant

quasiment mot pour mot l'engagement pris en août 2017, lors d'une réception au palais présidentiel des athlètes de son pays ayant pris part aux Jeux de la Francophonie d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Le chef de l'Etat coupe court ainsi aux rumeurs, alimentées par des dirigeants de la CAF qui plusieurs fois ont agité la menace d'un retrait de la CAN 2019 au Cameroun.

Mardi, au sortir d'une audience d'une heure avec le président camerounais, Ahmad Ahmad avant déclaré à la presse que la CAF «*n'a jamais réfléchi à un retrait de la CAN au Cameroun*», ajoutant que «*ce sont des Camerounais qui salissent eux-mêmes l'image de leur pays*».

Pourtant, 5 jours plus tôt, interrogé par un confrère français, il avait indiqué, s'agissant du cas du Cameroun, que «*la CAF n'effectuera aucune communication quant à la décision qui sera prise avant la présidentielle camerounaise du 7 octobre*», pour ne pas perturber la campagne y relative.

Beaucoup de Camerounais avaient vu dans ces propos les prémices d'un retrait de l'organisation de la CAN.

Patrimoine gastronomique : « Les Saveurs du Terroir », la bonne assiette ivoirienne (www.fratmat.info)

- <https://www.fratmat.info/index.php/culture/patrimoine-gastronomique-les-saveurs-du-terroir-la-bonne-assiette-ivoirienne-2>
- Le 10 octobre 2018



Des 8^{es} Jeux de la Francophonie en 2017 à la restauration d'entreprises, en passant par le Masa 2018, l'enseigne de Mme Grâce Emmanuelle promeut les mets d'ici.

Patrimoine gastronomique : « Les Saveurs du Terroir », la bonne assiette ivoirienne

Il est vrai que pour les jours ordinaires comme festifs, les Ivoiriens comme les touristes visitant la Côte d'Ivoire, l'attiéké au poisson, le foutou de banane à la sauce graine, ou encore l'allico et les kedjenous d'escargot ou de poulet, sont des mets très prisés. Encore faut-il que pour les gourmets et gourmands,

la bonne recette soit appliqué », notamment pour les plats de gibier comme l'agouti et la biche, ou encore pour des recettes telles que le tchep ou le biokosseu. Surtout quand il s'agit de nourrir de nombreuses bouches. C'est cette prouesse culinaire que réussit depuis 2017, Mme Grâce Emmanuelle Séry qui s'active aux fourneaux du restaurant « Les Saveurs du Terroir » d'Abidjan-Cocody Angré Star 2. Mais qui, plus est, l'enseigne qui s'est investie dans le catering, c'est-à-dire la restauration de groupes, en l'occurrence les entreprises. A son tableau de chasse : Sicogi, Orange, Bolloré, Huawei, CI Câbles, Groupe médical du Plateau, Vibe Radio...

Référencé au niveau de l'Office national de promotion de la destination ivoirienne, Côte d'Ivoire Tourisme, « Les saveurs du Terroir », fait partie des bonnes tables et belles assiettes ivoiriennes. A juste titre, c'est l'enseigne qui a ravi les palais des participants aux 8^{es} jeux de la Francophonie, en juillet-août 2017. A la faveur du Marché des arts du spectacle africain (désormais d'Abidjan), Masa, ce sont « Les Saveurs du Terroir » qui ont permis aux artistes et autres professionnels de la scène de se restaurer avec des décibels enchantés. Proposant à la clé, des breuvages à base de fruits locaux et de saison, de quoi rafraîchir les plus assoifés.

Misant sa valeur ajoutée sur l'hygiène et une présentation très design, Mme Séry met aussi un point d'honneur à représenter la gastronomie ivoirienne sur d'autres territoires. En cela, outre les mets typiques de nos contrées, elle fait valoir son savoir-faire en matière des standards internationaux de l'art de la table et de la bouche. Créativité, authenticité et originalité mais toujours avec un respect de l'orthodoxie culinaire, « Les Saveurs du Terroir » s'érigent, in fine et sans faire la fine bouche, comme l'ambassadeur de la gastronomie ivoirienne, intra et extra muros.

REMI COULIBALY

Le vice-Président de la République a quitté Abidjan pour Erevan, au XVII^e Sommet de la Francophonie (<http://www.lebanco.net>)

- <http://www.lebanco.net/banconet/bco35928.htm>
- Le 10 octobre 2018



Le vice-Président de la République, S.E.M. Daniel Kablan DUNCAN, a quitté Abidjan tôt, ce mercredi, 10 octobre, en direction de Erevan, en Arménie, où il va représenter le Chef de l'Etat, S.E.M. Alassane OUATTARA, au XVII^e Sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Organisation internationale de la Francophonie, prévu les 11 et 12 octobre 2018 dans la capitale arménienne.

Le XVII^e sommet de la Francophonie dont l'ouverture officielle et les travaux vont se dérouler au Complexe Sportif et de Concerts Karen Demirdjian (CSC), à 4 km de la ville, a pour thème : « *Vivre ensemble dans la solidarité, le partage des valeurs humanistes et le respect de la diversité : Source de paix et de prospérité pour l'espace francophone* ».

Ce sommet est d'autant plus important qu'il va procéder au renouvellement du Secrétariat général de la Francophonie, avec comme candidats annoncés : la Secrétaire générale sortante, Michaëlle JEAN, et la ministre rwaandaise des Affaires étrangères, Mme Louise MUSHIKIWABO.

Outre l'élection du Secrétaire générale, le sommet aura à statuer, à huis clos, entre autres dossiers, sur les demandes d'adhésion ou de modification de statut ; c'est le cas des Émirats arabes unis, du Kosovo et de la Serbie qui demandent un passage du statut d'observateur au statut de membre associé.

En marge des travaux du sommet, Le vice-Président DUNCAN aura plusieurs entretiens en tête-à-tête avec des autorités arméniennes ainsi que des investisseurs privés.

Le sommet sera précédé de la 105^{ème} session du Conseil permanent de la Francophonie (CPF) du 7 octobre et de la 35^{ème} session de la Conférence ministérielle (CMF) des 8 et 9 octobre 2018. De même, sont également prévus, le 10 octobre 2018, un forum économique et un autre forum sur l'économie numérique, avec la participation effective du Ministre de l'Economie Numérique et de la Poste, M. Claude Isaac DE.

Le vice-Président de la République est également accompagné dans cette mission du ministre de la

Culture et de la Francophonie, M. Maurice Kouakou BANDAMAN, du ministre en charge des VIII^e Jeux de la Francophonie, M. Robert Beugré MAMBE, et du Conseiller du Président de la République chargé des Relations avec le Système des Nations Unies et les Institutions internationales africaines, M. Roland Adjo LESSING,

Le vice-Président de la République regagnera Abidjan le 12 octobre, au terme de la deuxième journée de travaux du XVII^e Sommet de l'OIF.

LE SERVICE COMMUNICATION

Paru aussi dans: infodirecte.net, www.lepanafricain24.info

- <http://infodirecte.net/le-vice-president-de-la-republique-a-quitte-abidjan-pour-erevan-au-xvii-sommet-de-la-francophonie/>
- <http://www.lepanafricain24.info/cote-divoire-vice-president-de-republique-a-quitte-abidjan-erevan-xvii-sommet-de-francophonie/>

XVII^e Sommet de la Francophonie en Arménie (<http://www.wbi.be>)

- <http://www.wbi.be/fr/news/news-item/xvii-sommet-francophonie-armenie#.W78g83szblU>
- Le 10 octobre 2018



Le XVII^e Sommet de la Francophonie se tient à Erevan les 11 et 12 octobre. Il fut précédé, les 8 et 9 octobre, d'une session de la Conférence Ministérielle de la Francophonie (CMF).

La délégation de la Fédération Wallonie-Bruxelles, composée d'une trentaine de représentants, est conduite, au Sommet et à la CMF, par Pascale Delcomminette, Administratrice générale de WBI.

La FWB est présente dans le Village de la Francophonie :

Exposition de BD , « SPIROU4RIGHTS », sur le stand de la FWB. Il s'agit d'une exposition produite en collaboration avec les éditions Dupuis dans le cadre de la célébration des 70 ans de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme. Un numéro spécial du « Journal de Spirou », reprenant les 30 planches de BD illustrant chacune un article de la Déclaration, sera distribué sur le stand de la FWB. Cette exposition est présentée simultanément à l'ONU à Genève.

Programmation les 7, 8, 9, 10 et 12 octobre, sur la scène du Village, du spectacle de hip-hop *Humanity*, de la compagnie Final FX Dance School, compagnie ayant représenté la FWB à la 8ème édition des Jeux de la Francophonie (Abidjan, juillet 2017).

Démo-spectacle autour des arts urbains (8 et 9 octobre) sur la scène du Village dans le cadre du projet « 72H de création – Les arts urbains », fruit d'un travail en résidence (Alliance française d'Erevan) réunissant une artiste graff québécoise (Wuna), un artiste danseur chorégraphe français (K. Goldstein) et deux musiciens belges francophones (R.O. et Konoba).

Soutien, via les crédits de la Wallonie, au Salon des jeunes entrepreneurs mis en œuvre par la CONFEJES, via son Programme de Promotion de l'Entrepreneuriat des Jeunes (PPEJ).

Présentation, sur le Pavillon de la Francophonie à l'occasion de la Journée des jeunes (9 octobre), du dossier pédagogique de la « Boîte à outils- Libres ensemble » (collaboration OIF/BIJ) et du lancement d'une application numérique pour l'opérationnalisation de la boîte à outils (prototype présenté par un jeune entrepreneur francophone, Nidal Hani).

Présentation de planches de BD produites par des jeunes francophones dans le cadre du concours « Ma BD pour la paix » (campagne « Non à la haine »).

Présence d'un auteur de la FWB, Laurent Van Wetter, pour présenter le projet « 10 sur 10 – Pièces francophones à jouer ou à lire », mis en œuvre par « Drameduction » (Centre international de Théâtre francophone en Pologne).

Parmi les principaux enjeux du Sommet, on notera tout particulièrement l'élection de la Secrétaire générale de la Francophonie. Deux candidates : Michaëlle Jean (Canada), actuelle Secrétaire générale de la Francophonie, et Louise Mushikiwabo (Rwanda), Ministre des Affaires étrangères de la République du Rwanda.

Le 9 octobre, s'est déroulé, en marge du Sommet, une rencontre informelle des pays membres de l'UE et membres et observateurs de l'OIF consacrée à la langue française et au multilinguisme dans les institutions européennes. Un Forum économique et numérique se tient, en marge du Sommet également, le mercredi 10 octobre.

Art culinaire: Fraternité Matin se délecte des "Saveurs du Terroir" **(<https://www.fratmat.info>)**

- <https://www.fratmat.info/index.php/nos-unes/art-culinaire-fraternite-matin-se-delecte-des-saveurs-du-terroir>
- Le 11 octobre 2018



Mme Grâce Emmanuelle Séry et ses équipes du label gastronomique « Les Saveurs du Terroir » ont offert un déjeuner aux agents de Fraternité Matin.

Crédits: Sébastien Kouassi

L'ambassadrice de la gastronomie ivoirienne et l'une des restauratrices d'entreprise en vue, a offert un repas fraternel aux agents du média d'État.

Ce sont des journalistes et professionnels de la communication, ainsi que des travailleurs de l'administration, du commercial et de l'imprimerie du groupe Fraternité Matin, aussi surpris, agréablement s'entend, que ravis, qui ont dégusté avec un appétit inouï, ce jeudi 11 octobre, à la mi-journée, un déjeuner fabuleux, quoique classique.

En effet, les deux plats au menu, « Tchep (riz) au poulet » et « Igname-vapeur à la sauce bassamoise », offerts par Mme Grâce Emmanuelle Séry et ses équipes du label gastronomique « Les Saveurs du Terroir », ont, de l'avis des agents de Fraternité Matin, des saveurs exquises. Toute chose qui les fait languir de goûter aux autres saveurs du terroir qui composent la carte du label.

Référencé au niveau de l'Office national de promotion de la destination ivoirienne, Côte d'Ivoire Tourisme, le restaurant (avec son service traiteur et de catering) fait partie des bonnes tables et belles assiettes ivoiriennes.

A juste titre, c'est l'enseigne qui a ravi les palais des participants aux 8es jeux de la Francophonie, en juillet-août 2017. A la faveur du Marché des arts du spectacle africain (désormais d'Abidjan), Masa, ce sont « Les Saveurs du Terroir » qui ont permis aux artistes et autres professionnels de la scène de se restaurer avec des décibels enchantés.

Proposant à la clé, des breuvages à base de fruits locaux et de saison, de quoi rafraîchir les plus assoiffés. Au niveau des entreprises médiatiques, avant Fraternité Matin, « Les Saveurs du Terroir » fait déjà le bonheur de Vibe Radio. Mais aussi, Sicogi, Orange, Bolloré, Huawei, CI Câbles, Groupe médical du Plateau...

Misant sur l'hygiène et une présentation très esthétique, l'enseigne met aussi un point d'honneur à représenter la gastronomie ivoirienne sur d'autres territoires.

Ourakoye Bembello, volontaire internationale à l'AUF au Maroc (www.auf.org)

- <https://www.auf.org/nouvelles/actualites/ourakoye-bembello-volontaire-internationale-a-lauf-maroc/>
- Le 12 octobre 2018



Ourakoye Bembello, franco-nigérienne, participe au programme Volontariat international de la Francophonie (VIF) mis en place par l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) en partenariat avec l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). Elle effectue sa mission à la Direction régionale de l'AUF au Maghreb (Maroc) en qualité de chargée de projet "Dialogue interculturel".

- Quel est votre parcours ?

Après des études en administration des affaires à Paris et en médiation interculturelle à Sherbrooke au Québec, j'ai décidé de poursuivre mon parcours professionnel dans la gestion de projet interculturel pour la jeunesse. J'ai eu l'opportunité d'avoir des expériences dans le secteur de la solidarité internationale notamment pour l'Association internationale pour la recherche interculturelle (ARIC) en

tant que chargée de développement de plateforme d'information et de dialogue interculturel ou encore pour les VIIIes des Jeux de la Francophonie qui se sont déroulés à Abidjan (en Juillet 2017) en tant que gestionnaire de communautés et animatrice du site internet des jeux. Ces expériences m'ont permis de développer une passion pour les dynamiques interculturelles, de construire une éthique et de cultiver ma créativité.

- **Quel est votre rôle au sein de l'AUF ?**

Je réalise ma mission à la Direction régionale Maghreb (Rabat, Maroc) en tant que chargée de projet « Dialogue interculturel ». Je participe au développement d'outils pour le management interculturel et la recherche d'appel à projets sur le thème de l'interculturel. J'aide également le chargé de communication. J'ai eu l'opportunité de participer à l'organisation de la conférence IDNEUF3 qui s'est tenue en juin 2018 à Marrakech sur le thème du financement du numérique dans l'espace universitaire francophone.

- **Pourquoi avez-vous postulé au programme de Volontariat international de la francophonie ?**

J'avais envie d'être utile dans le domaine de l'interculturel dans un pays très riche culturellement. Partant du principe que je définis l'interculturel comme étant la création de liens entre différents porteurs de cultures, il était évident que je devais m'impliquer dans cette mission.

Le programme de Volontariat international de la francophonie bouscule vos idées préconçues, élargit votre vision et vos perspectives. Entre défis et découvertes professionnelles, discussions philosophiques, malentendus culturels et fous rires, je me suis vraiment enrichi humainement. On en vient un peu à se dire « VIF un jour, VIF toujours » et je me rends compte qu'une jeunesse solidaire et responsable, c'est le monde des opportunités !

- **Selon vous, quelles sont les qualités indispensables pour postuler à ce programme ?**

Il faut avoir un goût prononcé pour l'aventure et la découverte et avoir la capacité de s'adapter à un nouvel environnement. Des imprévus peuvent survenir, il faut pouvoir rester serein et créatif face à ceux-ci. Cela dit, les qualités les plus importantes selon moi sont l'adaptation et la volonté de bien faire.

- **Auriez-vous des conseils à prodiguer à un futur candidat intéressé par ce programme ?**

Soyez endurant et créatif dans votre quête du savoir-être et du savoir-faire pour « savoir devenir ». Le monde a besoin d'acteurs et actrices de développement positif. Alors, soyez-en et ne sous-estimez en aucun cas votre personne, vos rêves et vos actions. Ils sont déterminants car ce sont les leviers de changement pour une humanité meilleure. Alors n'hésitez pas à repousser vos limites, le programme de volontariat est la plateforme parfaite pour se découvrir et découvrir d'autres horizons qu'ils soient personnels ou professionnels.

Fonds publics et combats extrêmes (www.acadienouvelle.com)

- <https://www.acadienouvelle.com/editoriaux/2018/10/15/fonds-publics-et-combats-extrêmes/>
- Le 15 octobre 2018

Par François Gavrel

La décision de la Ville de Moncton d'injecter des fonds publics pour la tenue d'un gala d'arts martiaux mixtes fait jaser. Est-ce le rôle d'une municipalité de subventionner ce type de spectacle?

Un gala de l'Ultimate Fighting Championship aura lieu à la fin du mois au Centre Avenir. Pour convaincre cette organisation de tenir son événement sportif à Moncton, la Ville a versé 100 000\$ en frais de soumission. L'organisme Événements Moncton, dont le budget est en grande partie financé par des fonds provinciaux, a ajouté 50 000\$ à la cagnotte.

Un incident n'a pas aidé la cause des conseillers municipaux. Ils ont approuvé la subvention le lundi 1er octobre. Cinq jours plus tard, l'UFC vivait un des moments les plus sombres de son histoire quand son champion des poids léger a sauté par dessus la grille après sa victoire pour s'en prendre à la garde rapprochée de son adversaire, dans la foule.

La scène disgracieuse a fait le tour du monde alors que l'image de l'Ultimate Fighting Championship en a pris pour son rhume. Ils sont plusieurs à dénoncer les conseillers municipaux qui ont voté afin d'associer la Ville de Moncton à ce cirque qui a ressemblé, du moins le temps d'une soirée, à la lutte professionnelle de la WWE.

Mais le conseil municipal a-t-il réellement erré? Posons plutôt la question autrement. Est-ce le rôle d'une municipalité de subventionner un gala de combats extrêmes?

La réponse courte est non. Nous payons des impôts fonciers toujours plus élevés en échange de services municipaux comme le déneigement des rues, la cueillette des ordures, l'eau potable, l'entretien des rues, etc.

Néanmoins, soyons prudents avant de condamner trop vite la Ville de Moncton. D'autres éléments doivent être pris en compte.

La Ville a érigé un nouvel amphithéâtre. Il a coûté près de 110 millions \$ en fonds publics (fédéral, provincial et municipal). Nous n'avons vu personne manifester pour empêcher sa construction. Au contraire, nombreux sont ceux qui ont vu là une stratégie pour revitaliser le centre-ville, où il est situé.

Cette infrastructure n'a pas été érigée uniquement pour le hockey junior. Il était clair bien avant la première pelletée de terre que l'objectif était d'attirer des spectacles d'envergure. À titre d'exemple, la chanteuse country Carrie Underwood avait présenté en 2012 un spectacle de sa tournée à Saint-Jean, mais avait refusé de faire de même dans le vieux Colisée en raison de son plafond trop bas. Même chose pour le Cirque du Soleil.

Moncton tente aujourd'hui de se tailler une place dans le circuit des événements d'envergure, tel que promis. Et pour y arriver, elle n'a pas le choix de déboursier des sous.

Il y a d'ailleurs longtemps que la Ville a fait sienne cette stratégie. Ses responsabilités (tout comme celles des autres municipalités de la province) débordent depuis longtemps l'eau et les égouts.

Moncton a ainsi dû déboursier de fortes sommes pour aménager sa place des concerts de la Côte magnétique. Les Rolling Stones et U2 ne sont pas venus ici en raison de nos oreilles de mélomane. Il a fallu y mettre le prix. La municipalité avait d'ailleurs dû essayer un déficit de 671 000\$ à la suite du mégaspectacle des Stones, en 2006.

Des événements sportifs comme la Coupe Memorial (en 2006) et les Jeux de la Francophonie (en 2017) ont aussi nécessité l'injection de milliers de dollars en fonds publics.

Bref, cette aide financière pour accueillir l'Ultimate Fighting Championship n'a rien d'inédit.

Cela dit, il est quand même important de présenter les choses telles qu'elles sont, sans exagérer la portée du gala. Par exemple, le conseiller municipal Bryan Butler affirme que l'argent est bien dépensé par ce qu'il va mettre sa municipalité «sur la carte pour tous les touristes américains».

Soyons sérieux. Il y a chaque année des dizaines de galas UFC à travers le monde. Combien d'entre vous êtes en mesure de dire de mémoire où ont eu lieu les plus récents?

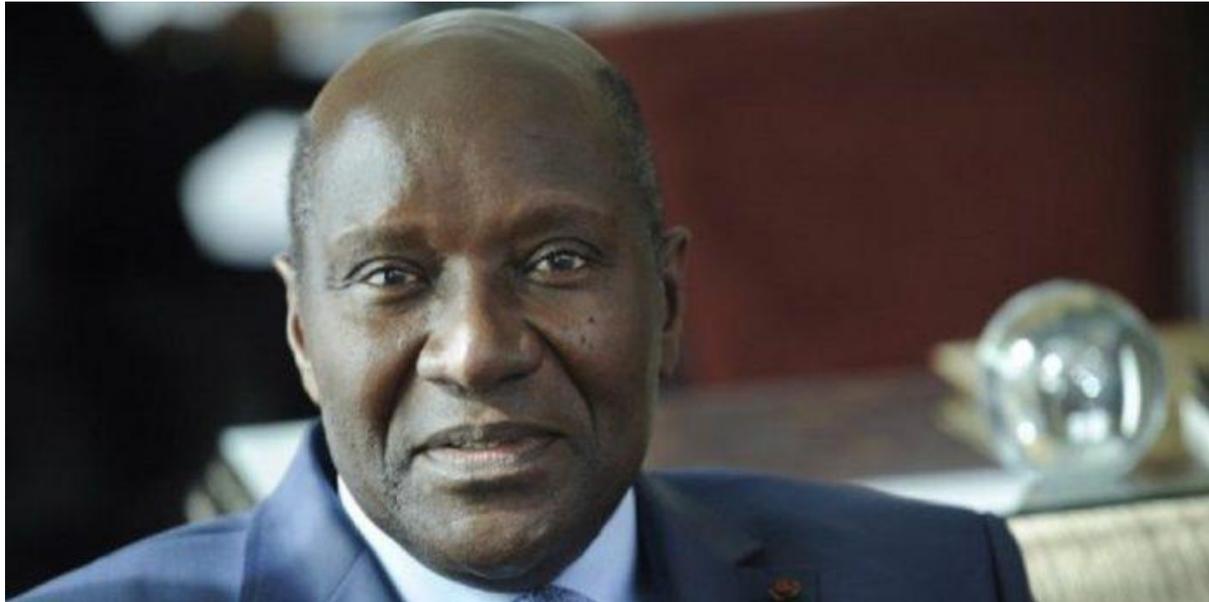
N'exagérons pas non plus l'impact économique. Chaque fois qu'une ville dépense de l'argent, il y a des retombées. La Ville aurait pu acheter pour 150 000\$ en bons d'achats dans les épiceries et les distribuer gratuitement au sein de la population, et cela aurait bien sûr créé des retombées.

Dans ce cas-ci, Moncton a construit un amphithéâtre à fort prix. Elle veut non seulement en avoir pour son argent, mais souhaite aussi le remplir. Cela, autant pour favoriser le développement de son centre-ville que pour faire grandir la renommée de la municipalité. Et pour y arriver, il y a un coût.

La venue de l'Ultimate Fighting Championship s'inscrit dans cette démarche, au même titre que la tentative ratée d'accueillir en 2019 la Coupe Memorial.

Arménie : Les échos de la visite de Duncan (<http://www.lintelligentdabidjan.info>)

- <http://www.lintelligentdabidjan.info/news/armenie-les-echos-de-la-visite-de-duncan/>
- Le 15 octobre 2018



Le vice-Président de la République, S.E.M. Daniel Kablan DUNCAN, a participé aux travaux du XVII^e Sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), les 11 et 12 octobre, en Arménie où il représentait le Chef de l'Etat, S.E.M. Alassane OUATTARA. Le sommet qui s'est déroulé au Complexe Sportif et de Concerts Karen Demirdjian (CSC), autour du thème « Vivre ensemble dans la solidarité, le partage des valeurs humanistes et le respect de la diversité : Source de paix et de prospérité pour l'espace francophone », a vu l'élection de la candidate africaine au secrétariat générale de l'OIF, en la personne de la ministre des Affaires étrangères du Rwanda, Mme Louise MUSHIKIWABO.

D'une façon générale, on peut retenir des échanges que les chefs d'Etat et de gouvernement de l'OIF sont tous unanimes qu'il est plus que jamais nécessaire pour l'organisation de faire sa mue, au-delà du partage de la langue et de la culture, pour s'atteler davantage aux problématiques de la démocratie, du respect des de l'Homme, du développement économique et de gouvernance pour une croissance inclusive, une communauté plus solidaire et de partage, comme l'invoquent le thème du sommet ainsi que l'organisation du forum économique et du forum sur l'économie numérique en prélude au sommet. Durant son séjour, le vice-Président DUNCAN a, en marge du sommet, eu plusieurs entretiens bilatéraux, notamment avec le président de l'Assemblée parlementaire francophone, M. Jacques CHAGNON, par ailleurs le Président de l'Assemblée nationale du Québec, avec le Premier ministre du Québec, avec le vice-Premier ministre du Kosovo, ainsi qu'avec les dirigeants de la compagnie Yandex, spécialisée dans le transport en commun et qui ambitionne de contribuer au relèvement du niveau et de la qualité du service des taxis à Abidjan.

Le vice-Président a par ailleurs reçu en audience une délégation de la plateforme internationale des Réseaux Jeunesses Francophones dont le coordonnateur est un jeune Ivoirien brillant, Ibrahima BIABATE.

Il a également accordé à TV5Monde une interview au cours de laquelle il a dit tout l'intérêt que la Côte d'Ivoire porte au thème du sommet, à savoir le vivre-ensemble qui, a-t-il affirmé, doit aussi passer par la formation et l'insertion de la jeunesse qui doit assurer la relève ; d'où la nécessité d'investir davantage dans des secteurs d'avenir comme les TICs pour ainsi réduire la fracture numérique.

Avant de regagner Abidjan ce 12 octobre, le vice-Président de la République effectué une visite du village de la Francophonie dressé ben plein cœur de Erevan où il est allé constater avec grand plaisir que le stand Côte d'Ivoire refusait du monde.

Le vice-Président DUCAN était à la tête d'une forte délégation composé notamment du ministre de la Culture et de la Francophonie, M. Maurice Kouakou BANDAMAN, du ministre en charge des VIIIè Jeux de la Francophonie, M. Robert Beugré MAMBE, et du Conseiller du Président de la République chargé des Relations avec le Système des Nations Unies et les Institutions internationales africaines, M. Roland Adjo LESSING.

Sercom

Cote d'Ivoire/Le ministère des Sports présente la PNS 2016-2020 aux hommes d'affaires français (aip.ci)

- <https://aip.ci/cote-divoire-le-ministere-presente-la-pns-2016-2020-aux-hommes-daffaires-francais/>
- Le 16 octobre 2018



Abidjan, 16 oct (AIP)- Des cadres du ministère des Sports ont eu mardi, à la salle de conférence de l'Office national des sports (ONS), au stade Félix Houphouët-Boigny du Plateau, une rencontre d'échanges avec des hommes d'affaires français, pour leur présenter le quinquennat 2016-2020 de la politique nationale du sports (PNS) adoptée en conseil des ministres en juin 2017.

Il s'agit d'une délégation de neuf entreprises qui veulent tisser des partenariats avec les autorités ivoiriennes et des entreprises du secteur privé ivoirien, a indiqué le chef de la délégation, Gérald Petit, précisant que la mission s'inscrit dans le Business France, qui encourage les entreprises à prospecter de nouveaux marchés vers l'international mais aussi, à accueillir des investisseurs étrangers à venir en France, en particulier les investisseurs ivoirines.

Selon l'Inspecteur au ministère des sports, Touré Nimbo, cette rencontre est relative à la phase de la mise en œuvre du quinquennat 2016-2020 de cette PNS dans son volet de recherches de partenaires financiers à même d'aider l'Etat ivoirien à réaliser les ouvrages prévus et les stratégies qui y sont déclinées.

Pour les VIII^{ème} Jeux de la Francophonie, des infrastructures ont été réhabilitées. D'autres verront le jour pour l'organisation, en 2021, de la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) et intégreront des hébergements. Le programme de construction d'ouvrages sportifs va s'étendre sur une trentaine de régions du pays, a précisé M. Touré.

La PNS s'articule autour de six axes à savoir le renforcement du cadre réglementaire, le développement de la formation, le développement de l'offre des infrastructures, la promotion de la pratique des sports, le financement des sports et l'industrialisation du sport, a-t-on appris.

Relativement à l'organisation des rencontres internationales des grands évènements sportifs, à Paris, le ministère des sports participe au plus haut niveau depuis deux ans à ces rendez-vous d'échanges. « Aujourd'hui, c'est le match retour en terre ivoirienne », a confié M. Petit, contextualisant la mission qui s'achèvera mercredi.

(AIP)

fmo

4ème Marathon du district d'Abidjan: Tous les participants seront classés et récompensés (<http://www.linfordrome.com>)

- <http://www.linfordrome.com/sport/42756-4eme-marathon-du-district-d-abidjan-tous-les-participants-seront-classes-et-recompenses>
- Le 18 octobre 2018



Le comité d'organisateur du Marathon du District d'Abidjan se tiendra, le 15 novembre à Abidjan

Le top départ des inscriptions au marathon du district d'Abidjan pour cette année 2018 est donné. Le comité d'organisation conduit par son président Victor Yapobi a procédé, le jeudi 18 octobre 2018 au lancement de ce grand événement du district d'Abidjan, dans un hôtel au Plateau.

Le jeudi 15 novembre 2018 est la date prévue par le Comité d'Organisation du Marathon du District d'Abidjan pour le déroulement du 4ème édition du marathon de la ville d'Abidjan. Pour cet événement qui se veut l'un des meilleurs en Afrique Subsaharienne, les organisateurs ont prévu une innovation de taille. Celle de classer tous les participants en donnant leur temps (chrono) grâce aux différentes antennes installées à l'arrivée et aussi grâce aux dossards accrochés des athlètes.

Comme les années précédentes, plusieurs circuits sont prévus à savoir le 3km; le 10km; le 21km et le 42km. Tous les participants auront une médaille quelle que soit leur performance. Les vainqueurs de chaque circuit partiront avec des trophées et médailles. Le grand vainqueur sera celui du 42 km qui remportera la cagnotte de 10 millions de francs cfa.

Aux dires du président du comité d'organisation, à cette 4ème édition, l'accent sera mis sur la sécurité et le suivi médical des participants. Il a souligné que « les 21 km et 42 km ont été revus et modifiés pour

permettre aux athlètes de faire de meilleures performances». Le top départ sera donné au district d'Abidjan dès 7 heures du matin et l'arrivée est prévue au palais des sports de Treichville.

Par ailleurs, pour prendre part à ce marathon international, les candidats devront s'inscrire en ligne sur le site www.marathondécôteivoire.com. Ils devront par la suite imprimer leur fiche d'inscription et retirer leurs kits composés de dossards, au parc de sport du 10 au 14 novembre 2018.

Représentant respectivement les ministres des sports et des Jeux de la Francophonie, Anit François et Samuel Mobio ont remercié les organisateurs dudit événement qui suscite un grand engouement en Côte d'Ivoire.

Notons par ailleurs que le circuit de 3km est gratuit, le 10 km coûtera deux mille francs cfa, le 21 km 5000 francs cfa et le 42 km dix mille francs cfa.

Mélèdje Tresore

Elemawusi Agbedjidji (www.editionstheatrales.fr)

- <https://www.editionstheatrales.fr/auteurs/agbedjidji-504.html>
- Le 25 octobre 2018

Né en 1985 à Lomé, Togo, Elemawusi Agbedjidji est auteur, acteur et metteur en scène.

Il débute le théâtre en 2004 et se forme au jeu, à la scénographie, à la mise en scène, à l'écriture et à la performance auprès notamment de Carole Fréchette, Muriel Gerstner, Koffi Kwahulé, Stéphane Rougemont ou Anne Tismer. Après un deug 2 en anthropologie à l'université de Lomé, il a fait un master 2 en mise en scène et dramaturgie à l'université Paris-Nanterre au sein duquel il participe à des ateliers avec Ludovic Fouquet, David Lescot, Marie-Christine Soma...

Il est l'auteur d'une nouvelle inédite, *Poly-gamie* (2014), finaliste des VIII^e Jeux de la francophonie, à Abidjan, en 2017.

Pour le théâtre, il écrit avec Gustave Akakpo *Si tu sors, je sors*, publié chez Lansman Éditeur, lu au Festival d'Avignon dans le cadre du cycle de lectures RFI en 2016, qu'il crée la même année aux Francophonies en Limousin et aux Récrcéâtrales de Ouagadougou, avec le soutien de l'Institut français de Paris et de l'Institut français du Togo.

En tant qu'acteur, entre 2006 et 2011, il joue dans plusieurs mises en scènes d'Alfa Ramsès : *Le Cercle de craie caucasien* de Brecht, *En attendant Godot* de Beckett, ainsi qu'une dizaine d'autres pièces, en Allemagne (au Stadttheater de Konstanz), au Bénin, au Congo, au Togo... En 2011, il rencontre le metteur en scène David Bobee et participe à plusieurs de ses spectacles : *Roméo et Juliette* en 2012 (créé dans le cadre de la Biennale de la Danse à Lyon, repris au Théâtre national de Chaillot à Paris, au festival Automne en Normandie, puis en tournée, et adapté pour Arte), *Lucrece Borgia* en 2014 (avec Béatrice Dalle, créé aux Fêtes nocturnes de Grignan, repris à la Grande Halle de La Villette à Paris, puis en tournée en France et ailleurs), *Paris* en 2015 (d'après *Mélo* de Frédéric Ciriez). Il a également travaillé avec Souleymane Koly, Rodrigue Norman et Anne Tismer.

Avec sa compagnie La Fabrik - Laboratoire de recherche artistique de Lomé, outre *Si tu sors, je sors !* en 2016, il met en scène *Les Monologues du vagin*, d'Eve Ensler, au Togo, en 2009 ; *Deux tickets pour le paradis*, de Jean-Paul Alègre, au Togo, en 2012 ; *Fissures*, d'après *Alma* de Hala Moughanie et *Nuits inachevées* d'Aristide Tarnagda, aux Francophonies en Limousin, en 2018. Ses spectacles tournent régulièrement au Bénin, au Burkina Faso, au Cameroun, en Côte d'Ivoire, en France, en RDC et au Togo.

Livres, textes & traductions de Elemawusi Agbedjidji

Livre **1**

Texte **1**

Livre de Elemawusi Agbedjidji



Transe-maitre(s)

Collection Répertoire contemporain

USA Project, le rêve américain avec Martin Casse (stadion-actu.fr)

- <https://stadion-actu.fr/usa-project-le-reve-americain-avec-martin-casse/>
- [Le 30 octobre 2018](#)



Créée par l'athlète français Martin Casse, USA-PROJECT est une société spécialisée dans l'admission d'étudiants-sportifs dans des universités aux USA. Ses connaissances du milieu sportif et des universités américaines vous permettront de réaliser un projet unique. Présentation.

Sportifs de haut niveau, les dirigeants d'USA-PROJECT sont également diplômés de prestigieuses universités américaines et connaissent les tenants et les aboutissants des démarches à réaliser. **Martin Casse** a notamment été sélectionné pour les Championnats d'Europe de cross l'hiver dernier à Samorin (Slovaquie) sur le relais mixte. Son projet ? *« Faire vivre l'expérience américaine à des sportifs jeunes et ambitieux, qui souhaitent concilier leur passion et les études supérieures. Une expérience que j'ai moi-même eue la chance de vivre ».*

Expertise et expérience des dirigeants

Martin Casse a séjourné pendant quatre ans à l'université Texas Rio Grande Valley, basée à Edinburg au Texas : *« J'ai obtenu un Bachelor (équivalent d'une licence) en Marketing. Ce séjour aux Etats-Unis m'a permis de revenir avec un diplôme reconnu, de progresser dans mon sport, de maîtriser parfaitement l'anglais, mais aussi et surtout de vivre une expérience hors du commun. Cette aventure a changé ma vie ! ».*



Fort de cette expérience, le Toulousain, quatrième des Jeux de la Francophonie sur 1500 m en 2017, entretient des relations privilégiées avec de nombreux coaches et partenaires, ce qui lui permet de proposer un large choix et un placement universitaire de grande qualité : « *Notre connaissance du sport, du système universitaire américain ainsi que notre large réseau, associés à l'envie de partager notre expérience et notre passion, font de nous un véritable booster de carrières* ».

Répondre à la problématique du double projet

De plus en plus d'athlètes français traversent l'Atlantique pour tenter l'aventure américaine, à l'aide de bourses sportives. Originaire de Joué-lès-Tours, **Baptiste Jard** a choisi de quitter la France pour vivre son rêve américain : « *Dans le cadre de l'INSA, nous devons effectuer au minimum un semestre à l'étranger pour obtenir notre diplôme. J'ai voulu trouver le meilleur compromis pour pouvoir continuer à étudier dans ma filière et intégrer une structure qui me permettrait de continuer à passer des paliers au niveau sportif* ».

Le spécialiste du demi-fond de 22 ans souhaite mettre autant d'énergie à se bâtir un palmarès sportif qu'à décrocher un diplôme : « *Lorsque cette idée de partir aux Etats-Unis a germé dans mon esprit (novembre 2017) j'ai voulu me lancer seul dans l'aventure en effectuant moi-même des recherches et en contactant directement les universités. J'ai pu me rendre compte rapidement qu'il serait très difficile voire impossible de réaliser tout cela seul, j'ai donc décidé de contacter Martin Casse et USA Project (en décembre de la même année) dont j'avais entendu parler sur différents meetings au cours de la saison* » poursuit-il.



Grâce à l'athlétisme et à ses bons résultats, **Hasna Kaarour** a également pu rejoindre, en août 2018, l'Academy of Art de San Francisco (Californie) dans le cadre de son Master « Architecture du paysage », qui lui permet de poursuivre ses études, tout en s'entraînant comme une professionnelle. Dans une organisation universitaire où le sport est privilégié, elle y trouve sa place et la championne de France juniors sur 3000 m en 2013 a été convaincue par cette alternative : *« Après l'obtention de ma licence, j'ai poursuivi par un master. Le système dans lequel j'étais ne me plaisait plus sur tous les plans, j'ai alors décidé de tout changer et de tenter ma chance aux Etats-Unis ».*

Un accompagnement de A à Z

Martin Casse insiste sur l'accompagnement des athlètes tout au long du processus d'obtention de la bourse sportive : *« Nous proposons un accompagnement dans les choix scolaires et sportifs avant, pendant et après la finalisation du projet. Nous restons présents à tout moment pendant le séjour du sportif afin de répondre à ses interrogations ».* Actuellement étudiant à la University of the Incarnate Word à San Antonio (Texas), Baptiste Jard se réjouit du professionnalisme des responsables pendant toutes les étapes du processus : *« Sans vouloir exagérer, Martin a été impressionnant d'engagement et de patience avec mon dossier. Etant déjà en quatrième année d'études supérieures lorsque je l'ai contacté, mes chances de pouvoir intégrer une université étaient réduites puisque tout étudiant ne dispose que de cinq ans pour pouvoir concourir en NCAA et les universités préfèrent miser sur la jeunesse »* indique-t-il. Et l'inscription, un parcours du combattant. *« Nous avons dû faire face à pas mal de problèmes tout au long du projet mais Martin a toujours trouvé une solution pour pouvoir avancer ! ».*



De son côté Hasna Kaarour souligne la disponibilité du directeur dans la conduite de son projet : *« Martin a été très actif et réactif à la moindre demande. Il a su répondre à mon projet comme je l'avais rêvé. Même si j'étais à Strasbourg et USA Project à Toulouse, la distance n'a en aucun cas empêché le bon déroulement de la procédure. Martin met tout en oeuvre, avec son équipe pour assurer un suivi de qualité. Ses conseils étaient précieux, car lui-même avait déjà fait l'expérience donc il maîtrise parfaitement le sujet. C'est très rassurant. »*

Une collaboration réussie

Baptiste Jard se félicite de la collaboration avec la société toulousaine : *« Je suis très heureux d'avoir pu travailler avec Martin et si c'était à refaire je le referais sans hésiter. Aujourd'hui je suis un étudiant à l'Université D'Incarnate Word à San Antonio, Texas en 1ère Division NCAA, que demander de plus ? Je ne peux que remercier USA Project ! »*. La sociétaire du Strasbourg Agglomération Athlétisme Hasna Kaarour dresse un bilan positif de ses premiers mois passés en Californie et elle trouve peu à peu sa place : *« Ici, tout est mis en place pour la réussite de chaque étudiant motivé. Cette expérience vaut vraiment le coup d'être vécue ! Je remercie Martin d'avoir contribué avec succès à l'aboutissement de mon projet, dans lequel je m'épanouis chaque jour »*.

Si vous aussi, vous souhaitez tenter l'aventure américaine, contactez Martin Casse : martin@usa-project.com

Plus d'informations www.USA-PROJECT.com

Lauréats du Prix de la Création 2018 (<http://www.vivreici.be>)

- http://www.vivreici.be/article/detail_laureats-du-prix-de-la-creation-2018?id=222970
- Le 31 octobre 2018



Lauréats du Prix de la Création 2018 - © Tous droits réservés

Les lauréats 2018 du Prix de la Création sont connus !

Le jury du Prix de la création de la Ville de Liège s'est réuni le mercredi 17 octobre 2018 au RAVI (Résidences Ateliers Vivegnis International) pour examiner les 24 candidatures reçues et procéder à la sélection des lauréats du Prix de la création 2018.

Le premier prix d'une valeur de 6000 euros a été attribué à Paul Mahoux et le deuxième prix d'une valeur de 4000 euros à Alexia Creusen.

Paul Mahoux

Note biographique

Né en 1959 à Kabgayi (Rwanda), Paul Mahoux enseigne actuellement l'illustration à l'École Supérieure des Arts de la Ville de Liège. Il a exposé depuis le début des années 80 à Liège, Gand, Bruxelles, Knokke, Montréal dans des galeries, des foires, et des espaces publics. Depuis le milieu des années 90, il a peint des journaux « surmodelés », en référence à ces peuplades de Nouvelle-Guinée qui décoraient les crânes aussi bien de leurs ennemis que ceux de leurs proches parents. Il les a exposés à Liège, Bruxelles, Paris, Southampton, Valencia, Marseille, et Dakar. Il a représenté la Fédération Wallonie-Bruxelles aux 7es jeux de la Francophonie à Abidjan en juillet 2017 (jury Peinture). Il fait partie du quatuor fondateur de la revue poético-graphique Boustro, qui présentera son 7e numéro aux Fugueurs du livre (musée Curtius) en décembre 2018. Actuellement, il prépare une exposition personnelle au KulturA (galerie Rature, Liège), en novembre 2018, et une autre exposition personnelle à L'Enseigne du Commissaire Maigret, à Liège, en décembre 2018.

© Paul Mahoux

Démarche artistique

Forme d'expérience sensible du temps, sondant à la fois les inquiétudes, rêveries et enthousiasmes qu'inspire l'enchaînement des jours aux lendemains d'une rupture amoureuse, « l'écriture-trace » de Paul Mahoux renoue avec l'art de la miniature et interroge la diversité des relations texte-image. La vie culturelle de la Cité y côtoie l'actualité internationale et les citations épinglées lors de nombreuses lectures entrent en résonance avec les rendez-vous du quotidien. C'est bien un monde que l'artiste tient dans sa poche : un univers double, où la représentation du réel se métamorphose peut-être en fiction.

Charlyne Audin

professeur à la Haute Ecole Charlemagne,

spécialiste de la relation texte-image.

Alexia Creusen

Note biographique

Née en 1975, formée au dessin et à la peinture à Saint-Luc (où elle enseigne désormais), titulaire d'une thèse de doctorat en histoire de l'art, sensible aux arts textiles, Alexia Creusen se consacre désormais pleinement à la recherche artistique. Difficile cependant de savoir si l'exercice de son art s'est constitué par contraste avec son parcours universitaire, ou si ces deux voies sont entremêlées profondément. Les deux, sans doute. Le motif de l'intervalle fait d'ailleurs partie intégrante de sa démarche artistique [...]

Citation extraite de HAGELSTEIN, Maud, Excursions. Zones de propagation entre art et théorie, dans l'ouvrage collectif, Où sont les femmes ? La féminisation à l'université de Liège, presses universitaires de Liège, 2017, p. 262-263.

© Alexia Creusen

Démarche artistique

J'aspire à une entente possible entre le fait de créer, de se créer et de donner la vie, différentes voies qui semblaient inconciliables pour une femme jusqu'il y a peu. Résolument pluridisciplinaire, tantôt abstrait, tantôt figuratif, mon travail plastique m'aide à envisager des espaces ouverts et des zones de résistance par-delà le sens et le non-sens. L'installation, la sculpture textile, le dessin, l'image imprimée et la céramique forment le cadre de ma recherche. Celle-ci traite de la perception, de l'impermanence et de la transmission. Je représente souvent des lieux d'accueil et de passage respirants, des lieux habitables où s'enlacent le vide et le plein. J'ébauche et je couds sans façon des morceaux d'espace, des fenêtres, des jardins ouverts sur des forêts. Je savoure la multiplicité des points de vue, la polysémie, les perspectives divergentes et le vertige de l'insondable.

Alexia Creusen

II. Articles sur les Jeux de la Francophonie en général

La francophonie, notre combat pour la diversité du monde (ww.ledevoir.com)

- <https://www.ledevoir.com/opinion/idees/538510/la-francophonie-notre-combat-pour-la-diversite-du-monde>
- Le 6 octobre 2018



Photo: Sia-Kambou Agence France-Presse Une performance célébrant la tenue prochaine des Jeux de la Francophonie à Abidjan, en Côte d'Ivoire, en 2016

La francophonie est pour moi, et pour beaucoup d'entre nous, un combat pour le rayonnement de notre langue et la diversité du monde.

À l'orée de ma retraite du service public, ayant eu le privilège d'être délégué général du Québec en France (2000-2005) et administrateur de l'Organisation internationale de la Francophonie (2006-2015), j'aurai consacré près de 30 ans à contribuer à l'approfondissement des liens franco-québécois et au développement d'une francophonie concrète et utile. Dans une rare complicité avec le secrétaire général de la Francophonie, le président Abdou Diouf, j'aurai poursuivi cet engagement pendant 10 ans en tant que numéro 2 de l'OIF. J'aurai inscrit mes pas dans ceux d'illustres prédécesseurs (Jean-Marc Léger, Jean-Louis Roy...) qui ont apporté leur énergie et leur militantisme à cette organisation atypique du système international.

Sur la scène québécoise

Aujourd'hui, je constate que les Québécoises et les Québécois méconnaissent souvent ce que nous avons construit. En tant qu'ancien administrateur de l'OIF, j'ai longtemps hésité à sortir de ma réserve,

choqué de lire et d'entendre ces dernières années tant de faussetés sur la francophonie. Nous avons laissé ces contre-vérités se répandre sans dire haut et fort l'importance, pour l'humanisation de la mondialisation, des grandes organisations linguistiques et culturelles comme la Francophonie.

Au Québec, malgré notre devise, il semblerait que nous ayons oublié ce que la francophonie nous a apporté en fait d'ouverture au monde et de solidarité. Et ce que nous avons apporté en retour en accueillant deux Sommets des chefs d'État et de gouvernement, les Jeux de la Francophonie, mais aussi le siège de l'Agence universitaire de la Francophonie, l'Institut de la Francophonie pour le développement durable, TV5, le premier Forum mondial de la langue française, l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone à l'Université Laval, l'Observatoire de la Francophonie économique à l'Université de Montréal, le Centre FrancoPaix de l'UQAM, le Centre de la francophonie des Amériques, et c'est sans compter le foisonnement de réseaux militants de la société civile.

Pour soutenir l'élan de notre langue, promouvoir la diversité des expressions culturelles, le développement durable, l'éducation et la formation professionnelle, la Francophonie a toujours été notre alliée, notre démultiplicatrice. Elle l'a été, par exemple, pour généraliser le modèle des Centres de lecture et d'animation culturelle, ces « bibliothèques de l'espoir » conçues par les Québécois Philippe Sauvageau et Lucie Alexandre. Ce fut une réussite internationale : plus de 300 de ces centres permettent à 5 millions de jeunes dans une vingtaine de pays d'avoir accès à la lecture, à la culture, au numérique et à l'éducation citoyenne.

Forum de solidarité

Il faut prendre conscience de l'importance de la Francophonie internationale comme forum de solidarité majeur quant aux défis climatiques, démocratiques, sécuritaires, migratoires. Ces défis concernent au premier chef la jeunesse, si nombreuse, si volontaire, mais hélas si entravée dans la plupart des pays francophones du Sud. Pour corriger ces inégalités, nous devons mettre l'expertise des Offices jeunesse internationaux du Québec dirigés avec dynamisme par Michel Robitaille au service de la jeunesse francophone. C'est le sens de la proposition d'un Office francophone de la jeunesse que Louise Beaudoin, Benjamin Boutin et moi-même appelons de nos vœux.

L'Afrique est le continent de tous les espoirs et de toutes les convoitises. Nous avons développé, avec cette région du monde, des relations de confiance et de respect. C'est sur cette base qu'il nous faut intensifier nos échanges avec ce continent, dans tous les domaines.

En éducation, santé, infrastructures, électrification, environnement, numérique, économie sociale, culture, les besoins sont immenses. Un Sommet Québec-Afrique ne manquerait pas de sujets d'intérêt ! De même qu'un Davos de la Francophonie, qui ferait la promotion d'une vision plus équilibrée des relations économiques internationales.

Les perspectives démographiques de l’Afrique francophone (700 millions de francophones en 2050) peuvent faire rêver, mais elles mettent en relief le défi urgent de l’éducation. Dans un contexte de diversité linguistique, l’enseignement des langues française et nationales constitue l’enjeu prioritaire de la francophonie africaine. Certes, la mobilisation d’enseignants, l’ouverture de l’Institut francophone pour l’éducation et la formation (IFEF) à Dakar et le programme École et langues nationales en Afrique (ELAN) vont dans le bon sens, mais ils sont sous-proportionnés par rapport aux besoins. L’éducation est la mère de toutes les batailles !

Les résultats du combat que nous avons remporté à l’UNESCO en 2005 pour la sauvegarde de la diversité culturelle dans la mondialisation sont mis en péril par le développement d’entreprises du numérique oligopolistiques et la montée des populismes destructeurs d’un certain ordre international.

Dialogue interculturel

Dans un monde où le « village planétaire » est en passe de se transformer en une planète de villages, plus encore de communautés balkanisées, la Francophonie doit se recentrer et être aux avant-postes du dialogue interculturel pour porter une vision du monde plus solidaire, plus équitable et plus démocratique. C’est pour cela que son véhicule institutionnel principal, l’OIF, a vocation à demeurer un acteur clé des relations internationales. Elle doit fédérer, rassembler, mobiliser les bâtisseurs d’un monde plus juste. Notre langue en partage est un outil fédérateur et facilitateur du vivre-ensemble.

Pour autant, l’OIF, cette jeune organisation qui aura 50 ans en 2020, doit avoir le souci permanent de servir ses États membres et leurs populations, mais aussi de s’adapter aux nouvelles réalités du monde. Rien n’est joué d’avance. Le travail, la passion et le dévouement de milliers de militants et de centaines de fonctionnaires internationaux qui font vivre les idéaux de la francophonie valent que nous, Québécois, continuions à nous y investir avec nos partenaires. L’ambitieuse politique pour le français d’Emmanuel Macron et les perspectives du Sommet d’Erevan (où la première stratégie pour l’égalité femme-homme, après 25 ans d’actions dans ce domaine, devrait être entérinée) doivent nous encourager à aller de l’avant.

Francis Ngapout : «Au sein de la diaspora camerounaise, nous entrevoyons beaucoup d'opportunités au pays.» (www.investiraucameroun.com)

- <https://www.investiraucameroun.com/diaspora/1210-11537-francis-ngapout-au-sein-de-la-diaspora-camerounaise-nous-entrevoyons-beaucoup-d-opportunités-au-pays>
- Le 12 octobre 2018



(Investir au Cameroun) - Installé à Dallas, aux Etats-Unis d'Amérique, où il vit depuis 2001, ce Camerounais fait partie de cette diaspora qui a su tirer son épingle du jeu. L'ancien champion du sprint revient sur son expérience d'immigré et les ambitions qu'il nourrit pour son pays d'origine.

Investir au Cameroun : Vous êtes à la tête d'une entreprise de génie civil à Dallas. Pouvez-vous partager votre parcours avant ce qui peut apparaître aujourd'hui comme une consécration ?

Francis Ngapout : Merci de me donner l'occasion de parler du chemin parcouru jusqu'ici. En fait, je suis arrivé aux Etats-Unis en janvier 2001, à la faveur d'une bourse sports-études de l'université du Texas, à San Antonio. C'était après avoir obtenu un diplôme en administration du sport de l'université de Johannesburg, en Afrique du Sud, qui, à ce moment-là, s'appelait encore Rand Afrikaans University. J'étais un athlète spécialiste du 100 et du 200 mètres. J'ai été champion du Cameroun du 100 mètres et recordman du Cameroun au relais 4x100 mètres. Après une année à San Antonio, j'ai été transféré au Boise State University, où j'ai obtenu un Bachelor en sociologie américaine, et plus tard un Master en engineering spécialisé (Instructional & Performance Technology).

J'ai travaillé à Wells Fargo Bank comme Manager de crédit, puis directeur de succursale. C'est ma carrière à Wells Fargo Bank, qui m'a permis de comprendre l'environnement des affaires aux Etats-Unis. J'ai collaboré avec plusieurs hommes d'affaires dans des domaines divers, et particulièrement avec le développeur de l'immobilier résidentiel Kori Barton, propriétaire de l'entreprise Kori Barton Homes, où j'ai servi comme Chief Financial and Operations Officer (CFOO). A partir de cette expérience, j'ai quitté Boise pour aller poursuivre le rêve américain à Dallas, en créant ma propre entreprise, qui s'appelle Architects Roofing LLC. J'en suis le Président et le CEO. Elle est spécialisée dans la rénovation, le

revêtement et la construction immobilière.

IC : Comment est-ce qu'on arrive à entreprendre et à réussir dans un pays aussi compétitif que les Etats-Unis d'Amérique, lorsqu'on est un immigré africain ?

FN : J'ai toujours été très compétitif et grâce à mon background d'athlète sprinter, j'ai pu déployer le même type d'énergie, d'agressivité, de maîtrise de la situation, de persévérance dans l'effort, de travail intensif ; le tout focalisé sur la recherche du rendement optimum et des résultats. Comme immigré, je dois travailler plus dur, plus efficacement, et être plus efficient pour gagner la confiance du client, notamment en livrant des projets de haute qualité, avec un service clientèle impeccable. Bref, je travaille plus dur que mes concurrents afin de gagner la compétition.

IC : Votre domaine d'expertise touche un secteur essentiel, à savoir le logement, qui figure parmi les objectifs de développement du Cameroun. Est-ce que vous avez déjà envisagé de mettre vos compétences et votre expertise au service du développement de votre pays ?

FN : Absolument, j'y pense plusieurs fois par jour. Il est très important pour moi d'avoir la possibilité de partager mon expertise dans ce domaine, pour le bénéfice de notre cher et beau pays que nous aimons tous. C'est important pour moi d'apporter une contribution et un soutien à ceux qui travaillent dur actuellement, pour bâtir le Cameroun.

J'évolue dans un environnement dans lequel la technologie dans le bâtiment est très avancée, avec des introductions régulières de nouveaux matériaux et nouvelles techniques de construction. La matière première pour ces matériaux peut se trouver sur place au Cameroun, ainsi que les ressources humaines appropriées. Par exemple, un développement des constructions immobilières intégrant une meilleure transformation du bois est faisable au Cameroun, à condition que le cadre soit structuré et adapté.

IC : De votre position, qu'est ce qui est le plus contraignant lorsqu'il faut prendre la décision de rentrer investir dans son pays ?

FN : Pour moi, il n'y a pas beaucoup de contraintes, parce que je suis très motivé à apporter du positif à mon pays. Le plus complexe pour moi qui vit aux USA, c'est parfois la difficulté à ménager les engagements de famille, parce qu'on arrive ici on crée une famille avec des enfants et c'est toujours difficile de les laisser pour quelques jours ou quelques mois. C'est encore plus difficile de les déplacer. Or, pour s'engager sérieusement dans le pays, il faut pouvoir y être présent, afin d'obtenir plus d'efficacité, ne serait-ce que pour un début.

IC : On attend de la diaspora qu'elle s'implique dans de gros projets, mais vous défendez plutôt l'idée d'un appui à de petites initiatives susceptibles de croissance rapide. Quelle est la logique derrière cette manière de voir ?

FN : Absolument, je suis pour de petites initiatives d'entreprise. Avec cette dynamique, ces petites entreprises pourraient créer le maximum d'emplois en un temps record. Ce qui pourrait ensuite générer plus de recettes fiscales pour l'Etat et un rapide retour sur investissement pour les promoteurs, qui pourraient réinvestir et ainsi créer une sorte de cercle vertueux. Nous avons besoin de faire circuler l'argent dans notre économie, et je suis assez satisfait de voir le volume des efforts qui sont faits par le ministère de l'Economie et de la Planification, ainsi que les autres administrations.

IC : Diriez-vous que l'environnement des affaires est globalement mauvais au Cameroun, comme on peut souvent l'entendre dans les campagnes organisées par une partie des activistes des réseaux sociaux ?

FN : Je dirais plutôt que l'environnement des affaires est très bon. Lorsque je regarde ce qui se passe avec la croissance démographique, je ne vois que des opportunités d'affaires dans tous les domaines. J'ai aussi pu noter qu'au sein de la diaspora camerounaise, plusieurs d'entre nous entrevoyons beaucoup d'opportunités au Cameroun. Il est vrai que certaines lois pourraient être reformulées pour alléger davantage les procédures et les processus au sein de l'administration, afin de donner plus d'incitations concrètes et de rendre plus facile la création d'entreprises, notamment celles du secteur de la production. C'est, à mon humble avis, de cette manière que les gens de la diaspora pourront créer davantage d'emplois dans notre pays.

IC : Sur un tout autre domaine, vous avez été un grand champion en Afrique, notamment dans le domaine des courses de sprint. Aujourd'hui, vous travaillez à donner des opportunités à des jeunes. Qu'est-ce qui explique cet engagement de votre part, est-ce une logique de business ?

FN : Comme je l'ai dit plus tôt, j'ai été athlète champion du Cameroun au 100 mètres, et je détiens encore le record du Cameroun au relais 4x100 mètres. J'ai plusieurs fois été athlète sélectionné de l'équipe nationale d'athlétisme, et représenté avec honneur le Cameroun à trois championnats du monde et aux jeux de la Francophonie. C'est la plus importante partie de ma vie, que je ne saurais oublier.

C'est pour cette raison que j'ai créé le programme Yassa (Youth Academic & Sports Scholarship Assistance), pour rehausser l'image et la participation de l'athlétisme camerounais au niveau national et international. Dans ce programme, l'objectif est de recruter, développer et encadrer des talents dans les domaines académiques et sportifs, et leur offrir des débouchés, afin qu'ils puissent exprimer leurs talents au plus haut niveau, et en même temps représenter le Cameroun et ramener des médailles des jeux olympiques et championnats du monde.

IC : Où en êtes-vous avec ce projet et à quand les premiers bénéficiaires ?

FN : J'ai fait une dotation d'un système de chronométrage électronique et autres infrastructures à la Fédération camerounaise d'athlétisme, en vue du développement des performances au Cameroun. Pour la première fois dans l'histoire de notre pays, les athlètes bénéficient désormais de ce système qui leur donne des performances précises et reconnues par l'IAAF. Je me suis engagé dans le projet Yassa par amour de mon pays. Certains attendent tout du pays ou du gouvernement. Je pense plutôt que chacun devrait faire quelque chose pour son pays.

IC : Les jeunes, que ce soit dans le domaine des sports ou du business, invoquent toujours le manque de moyens financiers pour avancer dans leurs initiatives. Quels types de conseils leur donneriez-vous, vous qui êtes parti de presque rien ?

FN : A ce sujet, je dirais que les jeunes doivent considérer le manque de moyens financiers comme une grosse motivation. Avec une telle idée en tête, ils auront plus de détermination et travailleront plus dur pour sortir de cette situation. Je ne crois pas en la facilité. On ne peut pas non plus assister financièrement un débutant ou un athlète, qui n'a pas encore fait ses preuves. Le programme Yassa est là pour assister ceux qui feront leurs preuves, non seulement sur la piste, mais aussi sur le plan

académique. Car, l'on doit toujours prévoir l'après carrière sportive. Ainsi, à travers le programme Yassa, et dès septembre 2018, nous offrons 10 bourses académiques et sports-études aux jeunes qui ont brillé sur les plans académique et sportif.

Entretien avec Idriss Linge, à Dallas

Ce que ne dit pas Labeaume (même s'il le sait) (www.lapresse.ca)

- <https://www.lapresse.ca/debats/editoriaux/alexandre-sirois/201810/13/01-5200159-ce-que-ne-dit-pas-labeaume-meme-sil-le-sait.php>
- Le 14 octobre 2018



La secrétaire générale sortante de l'Organisation internationale de la Francophonie Michaëlle Jean félicite sa successeuse, Louise Mushikiwabo.

Photo Sean Kilpatrick, La Presse canadienne

Le maire de Québec Régis Labeaume vient de critiquer durement l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Il y a une expression pour ça : tirer sur l'ambulance.

L'organisation, ces jours-ci, a des problèmes d'image. Tant la nouvelle secrétaire générale Louise Mushikiwabo que sa prédécesseure Michaëlle Jean ont porté atteinte à la réputation de l'OIF. La première parce qu'elle est issue d'un pays où la démocratie est mise à mal et où le français est marginalisé. La seconde parce que certaines de ses dépenses ont été jugées inacceptables.

Il est donc plus facile - et politiquement rentable, au Québec - de diaboliser l'organisation au grand

complet que de la défendre.

Mais si certaines critiques sont assurément essentielles, insinuer que l'OIF ne sert à rien, comme vient de le faire le maire de Québec, n'est pas honnête. « Je ne les ai jamais vus de ce côté-ci de l'Atlantique », a-t-il ajouté. Ce n'est certainement pas quelque chose qu'il pourrait répéter devant un détecteur de mensonges.

Permettez-nous donc d'expliquer à quel point l'Organisation internationale de la Francophonie est utile.

Pour le Québec, d'abord. C'est la seule organisation où la province est aussi importante que les autres États qui en sont membres. Cela prouve qu'on est en mesure de jouer dans la cour des grands et cela contribue à notre rayonnement. D'autant plus que des Québécois arrivent à occuper des postes clés au sein de l'OIF, ce qui nous donne encore plus d'influence.

L'un de ces Québécois, Clément Duhaime, a été l'administrateur de l'organisation de 2006 à 2015. Il énumérait récemment, dans un texte publié dans *Le Devoir*, les atouts de la francophonie pour le Québec et vice-versa. Il citait, entre autres, le siège de l'Agence universitaire de la Francophonie, l'Observatoire démographique et statistique de l'espace francophone (à l'Université Laval, à Québec) et le Centre de la francophonie des Amériques (à Québec). Il rappelait aussi que le Québec a été l'hôte de deux sommets de la Francophonie depuis la fin des années 80 (encore à Québec) et des Jeux de la Francophonie.

Ne sous-estimons pas, par ailleurs, le travail fait par l'organisation ailleurs dans le monde. En particulier en Afrique, où se trouve la majorité des francophones, soit près de 60 %.

On peut notamment souligner les efforts pour la promotion du français. Évoquer la formation de fonctionnaires dans plusieurs pays. Et celle de militaires, aussi, dans le but de permettre au français d'être utilisé plus fréquemment dans les missions de paix au sein de pays africains... francophones.

Il ne faudrait pas non plus oublier le travail fait en matière d'« accompagnement de processus électoraux ». Y compris pour soutenir le processus de transition en Tunisie, un rare exemple de succès démocratique dans le monde arabe. La promotion de la gouvernance démocratique demeure au cœur du mandat de l'organisation et c'est une excellente nouvelle.

Ce qu'il faut préciser, aussi, c'est que le budget de l'organisation est respectable, mais pas exceptionnel. Cette année, il s'élève à 123,5 millions. Il est utile de le mettre en perspective : pour l'ensemble des pays membres, on parle d'une somme à peine plus élevée que le budget du ministère des Relations internationales du Québec (il est d'environ 106 millions, une maigre part du budget global de la province).

Tout cela ne veut pas dire que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes à l'OIF. Bien sûr que non ! La liste des pays membres de l'organisation, par exemple, grossit plus vite qu'un abcès sur une gencive infectée. C'est un non-sens. Même l'Arabie saoudite cogne à la porte. C'est peut-être signe qu'il

est temps de la fermer à double tour !

On ne doit pas non plus passer sous silence le fait que l'OIF vient de choisir une secrétaire générale qui vient d'un pays où l'opposition et les journalistes sont attaqués et où le français est négligé. Louise Mushikiwabo aura fort à faire pour confondre les sceptiques.

Mais ce qui est tout aussi insensé, c'est de diaboliser une organisation misant sur la coopération et la promotion de la démocratie et de l'État de droit, alors que le monde est aux prises avec la résurgence du protectionnisme, de l'unilatéralisme et de l'obscurantisme.

«Ce qu'ils ont dit

« On peut faire beaucoup plus et beaucoup mieux. La Francophonie est là pour peser sur le cours des choses, que ce soit au sein de l'ONU ou dans nos organisations régionales. »

- Louise Mushikiwabo, prochaine secrétaire générale de la Francophonie

« Il y a eu un consensus, je pense que c'est bon pour toute la Francophonie. »

- François Legault, premier ministre désigné du Québec

« Sommes-nous prêts à accepter que les organisations internationales soient utilisées à des fins partisanses ? »

- Michaëlle Jean, secrétaire générale sortante de la Francophonie

« Le Rwanda est loin d'avoir un régime politique respectueux des libertés individuelles et politiques, alors que la Charte de la Francophonie place ces principes en tête de ses valeurs fondamentales. »

- Pierre-André Wiltzer, ancien ministre français de la Coopération et de la Francophonie

- D'après l'Agence France-Presse»

Landerneau BB. Diaby, l'ascension fulgurante (www.letelegramme.fr)

- <https://www.letelegramme.fr/basket/landerneau-bb-diaby-l-ascension-fulgurante-16-10-2018-12108693.php>
- [Le 16 octobre 2018](#)



Pour sa première dans l'élite, dimanche, l'Ivoirienne du LBB Kariata Diaby (à gauche) a été la meilleure marqueuse du match avec 18 points, à égalité avec Céline Dumerc. (Photo Denis Trasfi/MaxPPP)

Encore en N1 il y a un an et demi, l'Ivoirienne Kariata Diaby (23 ans, 1,93 m) ne cesse de gravir les échelons. Dimanche, à Paris et avec Landerneau, qu'elle a rejoint cet été, l'intérieure a découvert le monde de la Ligue. Diaby, un nom qui va faire causer !

Il ne voulait pas la laisser partir. Car il pense que la découverte de l'élite est une chose un peu prématurée pour elle. « Je lui avais dit, il y a quelques mois, que c'était un an trop tôt. Mais je ne lui souhaite que de la réussite, évidemment », sourit Matthieu Chauvet, entraîneur de Charnay (L2), là où Diaby s'est révélée et a convaincu les dirigeants landernéens de lui offrir un ticket dans le bateau pour l'élite. « Sur la lecture du jeu, mais aussi comment exploiter les meilleures situations, je la trouve encore perfectible », argumente Chauvet, qui n'aura drivé l'intéressée qu'une seule saison.

« Un gros point de fixation »

« C'était un projet intéressant à mener car des grandes au poste 5, il n'y en a pas beaucoup, poursuit-il. Kariata nous a apporté un gros point de fixation dans la raquette, mais je me rappellerai toujours du moment où elle est arrivée chez nous. C'est limite si elle ne jouait pas les mains dans les poches et se cachait derrière les défenseurs. Le but était vraiment de l'exploiter à 200 % et la faire briller. Il y a eu une belle évolution, une belle progression. Il lui en reste beaucoup à apprendre, mais elle en a très envie ». « Elle n'a pas encore une grosse culture basket, ni technique, ni tactique, mais elle veut progresser », renchérit Stéphane Leite, séduit par le gros potentiel de celle qui a donné plus que du fil à retordre au LBB en demies de LF2 contre Charnay, fin avril. « C'est une bonne personne, bien dans l'esprit et qui a compris le projet », confie à nouveau l'entraîneur landernéen.

« J'avais un peu peur »

Née à Daloa en Côte-d'Ivoire, Diaby s'est mise au basket à neuf ans. « Mon demi-frère y jouait tout le temps avec ses potes et, un jour, il m'a acheté une tenue et des chaussures. Après ça, je n'ai plus lâché ». L'intérieure tape dans l'œil des recruteurs et se voit parachuter à Abidjan. Les ambitions sont grandissantes et c'est durant les jeux de la francophonie, à Nice, que son nom commence à circuler dans les clubs français. Le premier est modeste, en 2014, et s'appelle Voiron, alors en N2. Elle et son physique impressionnant y resteront trois ans. Avant l'aventure Charnaysienne pour une ascension fulgurante qui l'a menée dans le Finistère cet été. « Dimanche, à Paris, j'avais un peu peur, un peu de pression. C'était la première fois de ma vie que je vivais ça », avoue Diaby, meilleure marqueuse du match avec 18 points (à égalité avec Céline Dumerç !) lors de cette première journée historique. Décrite comme une forcenée du travail, l'Ivoirienne n'en finit pas de surprendre son monde et, malgré quelques manques à combler, pourrait devenir l'une des meilleures intérieures de la division. « Si elle poursuit son évolution positive, ça peut faire partie des très belles joueuses de Ligue, à l'image d'une Helena Ciak (internationale française et actuellement à Montpellier) », pense Chauvet d'une basketteuse au caractère réservé mais qui déborde d'énergie sur le terrain. « Parfois un peu trop », conclut-elle en rigolant, excitée à l'idée de faire vibrer la Cimenterie. Diaby, un début de carrière à vitesse grand V.

Grandes retrouvailles en athlétisme (www.regionthetford.com)

- <https://www.regionthetford.com/fr/actualites/2018/10/17/grandes-retrouvailles-en-athletisme/>
- Le 17 octobre 2018



C'est samedi le 6 octobre que se tenaient à Disraeli les grandes retrouvailles en athlétisme. Cette activité regroupait des athlètes qui ont représenté la région dans cette discipline au cours des 35 dernières années. Pour l'occasion une trentaine d'anciens du programme régional d'athlétisme s'étaient donnés rendez-vous pour célébrer toutes ces années marquées par l'excellence et les réalisations de haut niveau de nos athlètes.

Ces 35 ans d'athlétisme ont vu nos porte-couleurs s'illustrer sur les scènes provinciale, nationale et même internationale. En effet, ces derniers ont performé partout au Canada, dans dix états américains, dans sept pays et ce sur trois continents. Nos athlètes ont en effet pris part, et ont même été médaillés, lors de rencontres d'athlétisme aussi prestigieuses que les championnats du monde scolaire (Gymnasiade), les Jeux Pan américains juniors, les Jeux de la Francophonie, la Tournée de l'équipe canadienne juniore, les tournées des différentes équipes du Québec en Europe en plus des Jeux du Canada et des différents championnats nationaux. Ils ont établi par ailleurs bon nombre de records du Québec et ont remporté un nombre incalculable de médailles lors des championnats provinciaux et des Jeux du Québec.

Lors de cette rencontre, les athlètes présents ont rendu un vibrant hommage à leur entraîneur André Garon pour ces 35 années à faire rayonner notre région en athlétisme. Ils ont par ailleurs souligné le don de soi, la compréhension et le support à tous les niveaux qui ont caractérisé si bien leur mentor au cours de cette brillante carrière d'entraîneur bénévole. Ce dernier s'est dit par ailleurs honoré d'avoir côtoyé des athlètes déterminés et d'un aussi bon calibre, et surtout, d'avoir fait route avec des personnes d'exception. Le dépassement de soi, les rêves partagés, les grandes joies des réussites mais aussi des déceptions ont été le quotidien de toutes ces années.

À ces brillantes performances en athlétisme, où près de 200 athlètes ont été encadrés, il faut ajouter la création du seul programme sport-études de la région et la préparation physique de trois hockeyeurs professionnels ainsi que de trois artistes de cirque professionnels. C'est donc un curriculum bien rempli aux multiples réalisations que présente l'entraîneur André Garon avec cette carrière au service des athlètes de la région des Appalaches.

CAMEROUN :: FOOTBALL : Pourquoi les visas de joueurs se font rares :: CAMEROON (www.camer.be)

- <https://www.camer.be/70886/7:1/cameroun-football-pourquoi-les-visas-de-joueurs-se-font-rares-cameroon.html>
- Le 17 octobre 2018



Le problème se pose avec acuité, à chaque regroupement des sélections nationales. FOOTBALL Raisons.

La préparation du match France-Cameroun, du 9 octobre 2018 est certainement encore dans les mémoires des Lionnes indomptables, au-delà de la raclée 6 buts à 0 reçue à Grenoble. L'amateurisme dans la gestion des sélections nationales s'est encore révélé au grand jour. C'est le 9 octobre que la

majeure partie de la délégation camerounaise a mis le cap sur l'Hexagone, aux environs de 9h, pour un match prévu à 20h. Et pour cause, plusieurs joueuses n'avaient pas pu obtenir leurs visas à temps depuis Yaoundé.

Une procédure qui incombe pourtant à la Fédération camerounaise football (Fecafoot), en tant qu'instance administrative des sélections nationales de football. Rendu au sein de la Fédération pour en savoir davantage sur la question, l'on apprendra que le blocus se trouve généralement au niveau des ambassades. Tant les vérifications prennent du temps.

Les footballeurs ne sont d'ailleurs pas les seules victimes. Au contraire. Tout le mouvement sportif national est inféodé par ce malaise. «Le problème ne se pose pas au niveau de l'organisation administrative de la sélection. Il me semble que les dispositions au niveau de la délivrance des visas deviennent de plus en plus compliquées. Vous imaginez qu'une sélection nationale est regroupée à Yaoundé. Et lorsqu'on vous dit que les joueurs qui produisent les certificats de travail sous la forme de la photocopie de licence doivent plutôt introduire leur demande de visas à Douala, alors que la sélection est à Yaoundé, c'est incompréhensible.

Vous imaginez l'équipe de France regroupée à Clairefontaine, et qu'on demande aux joueurs de l'Olympique de Marseille d'aller chercher les visas à Marseille ou ceux d'Espagne d'aller demander le visa en Espagne ? Donc, voilà les problèmes qui surgissent généralement à la dernière minute», expliquait Engelbert Mbarga, du temps où il avait en charge la sélection nationale juniors.

Six de ses joueurs avaient alors été bloqués au Cameroun, faute de visas, alors que les U20 s'envolaient pour les jeux de la Francophonie 2013 à Nice en France. En août 2017, c'est la boxe qui a subi cette attitude devenue presque une «règle» au Cameroun. Des cinq boxeurs ayant validé leurs billets pour les championnats du monde de Hambourg en Allemagne, seuls Wilfried Seyi et Arsène

Fokou ont finalement assisté à la fête. Simplicie Fotsala, Ulrich Yombo et Christian Ndzie Tsoye n'ont pas pu rallier l'Allemagne faute de visas. Les Camerounais n'ont pas pris part aux championnats du monde de lutte Hongrie 2017, tout comme les championnats du monde d'athlétisme de Londres la même année marqués par l'absence de la lanceuse Auriol Dongmo, véritable chance de médaille pour le Cameroun.

FÉDÉRATIONS

Selon un responsable à l'ambassade de France, s'exprimant sur le cas de la sélection nationale féminine sénior, «les demandes de visas ont été envoyées très tardivement par l'instance faitière». Propos corroborés par Martin Etonge, le secrétaire général de la fédération camerounaise de football (Fecafoot) : «La demande de visas a été déposée la semaine dernière. Il fallait étudier tous les documents.

Un délai trop court pour l'ambassade, obligée de vérifier les dossiers de vingt-deux personnes, et qui ne pouvait officiellement en traiter que six par jour». En juin 2017, Maboang Kessack, alors sélectionneur des U23 n'avait pas eu droit à des joueurs locaux sélectionnés pour affronter la sélection française des U23. Courroucé, Maboang Kessack avançait alors :

«Comme d'habitude, nous avons attendu la dernière minute pour aller demander les visas. C'est incroyable. L'équipe est en stage depuis longtemps, les gens ont attendu le dernier jour pour se présenter à l'ambassade», s'offusquait-il à cette époque.

Le champion de saut en longueur, Arnaud Casquette a été arrêté pour vol (www.zinfos-moris.com)

- https://www.zinfos-moris.com/Le-champion-de-saut-en-longueur-Arnaud-Casquette-a-ete-arrete-pour-vol_a1995.html
- Le 17 octobre 2018



Mardi 16 octobre, l'ancien athlète du saut en longueur, Arnaud Casquette a été placé en détention au poste de police de Stanley.

Il a été de nouveau arrêté pour vol. Selon la police, il aurait volé une batterie de voiture dans une cour à la route Bassin, Quatre-Bornes, le 8 octobre. Il a été piégé par la caméra de surveillance qui se trouve dans la maison de la victime. Il a été placé en détention après son arrestation.

Il comparaitra devant la justice ce mercredi 17 octobre pour une mise en inculpation provisoire.

Agé de 40 ans, il avait été condamné le 11 août 2017 à neuf mois de prison pour vol d'appareils électriques, lavabo, robinets dans un bâtiment en construction à Quatre-Bornes, par la Cour de Rose-Hill. L'ex star sportif avait plaidé coupable lors de son procès alors qu'il était déjà en liberté conditionnelle avant sa condamnation.

Il avait été arrêté pour plusieurs vols commis en septembre 2016 pour avoir fait main basse sur un « grinder » au domicile du conseiller d'un ministre habitant Quatre-Bornes. Il avait également avoué sa participation dans un vol de friandises dans une pâtisserie.

Arnaud Casquette a eu quelques précédents à son actif, également dans le domaine sportif, sanctionné pour avoir été contrôlé positif au cannabis lors des 5èmes Jeux de la Francophonie en 2005 à Niamey, il était resté éloigné de toute compétition pendant six mois.

Admission du groupe Sogha au Conseil Africain de la Musique : Pour le rayonnement de la musique nigérienne (<http://www.lesahel.org>)

- <http://www.lesahel.org/index.php/component/k2/item/16459-admission-du-groupe-sogha-au-conseil-africain-de-la-musique--pour-le-rayonnement-de-la-musique-nig%C3%A9rienne>
- Le 26 octobre 2018



Le Comité Exécutif du Conseil Africain de la Musique dont le siège est basé à Brazzaville au Congo a décidé d'admettre le groupe nigérien Sogha comme membre du Conseil dans la catégorie des organisations nationales et spécialisées. L'annonce a été faite par l'administratrice du groupe Sogha, Aichatou Ali Soumaila dite Aïchatou Dankwali, lors d'une interview qu'elle a bien voulu nous accorder.

Pour elle, cette adhésion du groupe permet de bénéficier d'un large éventail de privilèges, notamment la possibilité de mise en réseau avec les membres du Conseil Africain de la Musique en Afrique et la

possibilité d'être soutenu dans leurs activités de plaidoyer et d'avoir une visibilité sur le site internet, de nommer des projets et programmes pour les récompenses des droits musicaux, des tarifs préférentiels pour la participation à des événements organisés au niveau régional.

« Sur instruction d'un ancien ministre de la Culture burkinabé, nous avons envoyé le dossier du groupe avec tous les papiers demandés et quelques mois après on m'appelle pour me notifier notre admission au sein du Conseil. C'est un grand plaisir de faire partie des membres de cette organisation continentale. Pour moi, ce fut une surprise, en envoyant le dossier, je n'y croyais pas trop, car Sogha est une industrie culturelle sur laquelle il faut compter ; sur proposition de cet homme de la culture, en un temps record, le tour est joué », dit-elle.

« Avec cette adhésion, nous avons le devoir de représenter ce conseil au niveau national, car nous sommes leurs correspondants directs. C'est une aubaine pour nous, car après plus d'une décennie de combat, le pays se fera connaître davantage à travers plusieurs participations à des rencontres culturelles, une opportunité que nous allons saisir dans toute sa plénitude pour hisser le drapeau nigérien », a-t-elle souligné. Et d'ajouter : « On fait le combat pour nous et pour le pays ; la lutte pour promouvoir la culture nigérienne ne pourra bien se faire que quand on est entouré par ses pairs ; cela motive plus et nous permettra de bien nous positionner à l'extérieur ».

Evoquant l'historique de ce groupe, Aichatou précise : « Sôgha, le nom de notre groupe, signifie en langue zarma-sonrhâï "beau". Nous travaillons sur tout ce qui est beauté dans l'art, dans l'art traditionnel surtout parce que notre musique, notre accoutrement, nos chansons sont puisés du terroir national. Donc, tout ce qui est beauté dans l'art nigérien ; c'est sur cela que nous nous basons pour créer notre industrie », a dit l'administratrice du groupe. Le groupe a été créé en 2004 en vue de représenter le Niger aux 5èmes Jeux de la Francophonie en 2005 et ça a été le déclic, car le groupe a été sélectionné parmi les cinq meilleurs au concours. Il comprend douze (12) membres dont trois (3) lead vocal, les instrumentistes, les guitaristes, les chorégraphes issus de différents groupes musicaux qui ont eu à faire leurs preuves dans leurs groupes respectifs. Il a été aussi créé pour mettre en valeur la chanson féminine, car au Niger, la chanson féminine est assez timide ».

Le Conseil Africain de la Musique (CAM) est une organisation non-gouvernementale à but non lucratif créée le 13 juillet 2007 au bureau de l'UNESCO à Brazzaville. Un accord de siège a été signé en juin 2013 avec le gouvernement de la République du Congo. Le Conseil Africain de la Musique est un organe régional du Conseil International de la Musique (CIM), le plus grand réseau mondial d'organisations et d'institutions œuvrant dans le domaine de la musique. Le CAM est une organisation non-gouvernementale partenaire officiel de l'UNESCO. La vision du Conseil Africain de la Musique est de servir un idéal d'humanité par le soutien actif à la créativité musicale, la connaissance mutuelle, la préservation, l'innovation et le dialogue entre les cultures en Afrique et dans le monde.

Aïssa Abdoulaye Alfary(onep)

26/10/18

JEUX OLYMPIQUES D'ETE DE LA JEUNESSE 2022 AU SENEGAL

(<http://seneweb.com>)

- http://seneweb.com/news/Sport/jeux-olympiques-d-ete-de-la-jeunes_n_263383.html
- Le 31 octobre 2021

Entre ombres rédhibitoires et lumières pâles

Ainsi notre pays vient-il d'être choisi pour abriter les Jeux Olympiques de la Jeunesse(JOJ) d'été 2022. Déclenchant il est vrai, une certaine satisfaction et une appréciation positive souvent teintée d'émotion feinte ou réelle, plus polarisée dans quelque cercle mais pas vraiment dans la grande opinion ni même dans les réseaux populaires, parties prenantes à l'activité sportive. Avec également comme point d'orgue, le satisfecit du Gouvernement, à l'occasion du conseil des ministres du mercredi 17 octobre 2018.

Le charme de notre pays et l'une de ses grandes qualités, c'est d'avoir été, d'être, et de devoir demeurer, une terre de tolérance et d'ouverture, avec de vives traditions, conquises de haute lutte, d'émancipation et de formulation de la pensée et de droit d'exprimer ses opinions et convictions, comme l'une des marques irréfragables de la liberté du citoyen. Aussi m'était-il et m'est-il toujours devoir, de porter attention, courtoisie et respect aux manifestations de joie consécutives à l'événement, sans porter quelque once de trouble à la relative jubilation de compatriotes qui voient ce motif dans la désignation de notre pays, par le Comité International Olympique(CIO), pour abriter les JOJ d'été 2022.

Le CIO, faut-il le rappeler, est une éminente société d'hommes et de femmes, parfois de haute extraction, souvent de riche culture, de vives compétences, d'habiletés et d'expériences avérées, et toujours de très grande qualité, a poursuivi et poursuit encore une immense œuvre d'encadrement de la jeunesse autour de valeurs et programmes qui, par le sport, la culture et l'éducation, aident à construire un style de vie où le respect des principes éthiques universels, la paix et la solidarité ont un sens. Tout le monde connaît la qualité de ses programmes notamment les JEUX OLYMPIQUES dont la première édition fut célébrée à Athènes, en Grèce, en 1896. Depuis lors, ils sont devenus le plus gros événement sportif au monde, avec des sujets de préoccupations qui ont très souvent défrayé l'actualité comme : la question de l'amateurisme et du professionnalisme, l'irruption effrénée de l'argent dans le sport, la question du dopage et le boycott sportif comme arme politique dans les relations internationales. L'impact, l'aura et l'audience de ces Jeux, à l'échelle planétaire, ont fini de conquérir le monde grâce aux médiats de masse, par l'achat à des coûts exorbitants des droits de retransmission télévisuelle, pour faire vivre à des milliards de téléspectateurs disséminés dans le monde

, les prouesses et exploits de champions de légende comme Michael PHELPS, Mark SPITZ, Carl LEWIS , Allyson FELIX, la "dream team "américaine de basket ou le fabuleux Usain BOLT et tant d'autres athlètes d'exception. Il se trouve que, du fait du gigantisme qui caractérise les Jeux Olympiques d'été, une grande partie du monde est exclue de son accueil et de son organisation, notamment l'Afrique. Tout comme les Jeux Olympiques d'hiver, du fait de caractéristiques particulières, liées à l'environnement, au climat et aux très importants moyens requis, sont très loin de l'universalité prônée et sont confinés dans quelques zones du monde riche, avec presque toujours les mêmes abonnés.

Il faut bien signaler que, ces Jeux Olympiques là, sont différents des Jeux Olympiques de la Jeunesse. Les premiers s'adressent en principe aux meilleurs des meilleurs, les seconds sont des jeux multisports avec une dimension culturelle et éducative qui s'adressent aux jeunes gens de 14 à 18 ans. Ils visent à aider à la promotion des activités sportives, à diffuser et à favoriser le partage des valeurs olympiques. Ils visent surtout, à faire éclore et évoluer des talents et espoirs capables de poursuivre leur carrière jusqu'au bout et de réaliser le rêve et l'exploit olympiques. Ces JOJ ont été créés en juillet 2007. La 1ère Edition a eu lieu à Singapour en 2010, la seconde à Nankin(Chine) en 2014 et la troisième vient de se tenir à Buenos Aires du 6 au 18 octobre 2018.

Il importe de noter que , pour les actuels Jeux Olympiques de la Jeunesse 2018 qui viennent de se dérouler à Buenos Aires, une rude sélection débouchant sur une élection serrée, avait opposé Medellín(Colombie),Glasgow(Royaume-Uni) et Buenos Aires(Argentine) en 2013 , avec un deuxième tour Buenos-Aires /Glasgow terminé sur un score de 49 voix contre 40. Alors que sur la ligne de départ, étaient enregistrées d'autres grandes villes du monde comme Guadalajara et Rotterdam. C'est un peu pour dire que, si le même modèle compétitif restait de mise, l'Afrique risquait encore d'être à la traîne face à des concurrents redoutables. Voulant donc briser ce carcan qui le poursuit depuis très longtemps, dans l'isolement de l'Afrique dans l'accueil et l'organisation de jeux sous l'égide olympique, le CIO a décidé que les Jeux Olympiques de la Jeunesse, qui sont encore une fois , différents des Jeux Olympiques et qui sont de niveau, de régime et de format réduits, pourraient pour la première fois, de façon ciblée, être attribués à l'Afrique. Décision en fut prise à l'occasion des jeux d'hiver de Pyeongchang en Corée du Sud en février 2018, et le processus d'être mis en œuvre pour aboutir à la recommandation de la Commission Exécutive le 7 septembre, avant le vote du 8 octobre 2018 désignant notre pays pour abriter les JOJ d'été 2022. Pourtant, il ne serait pas inutile de s'interroger sur la posture de certains "grands d'Afrique" comme le Maroc qui poursuit inlassablement son rêve d'organiser la Coupe du Monde de Football et qui , dans ce sens, possède tous les équipements et moyens pour les grands événements sportifs ou surtout l'Afrique du Sud qui, après avoir fait la preuve de ses capacités en 2010 avec la coupe du monde de football, et restant la grande puissance économique et financière à même de pouvoir prétendre organiser les Jeux Olympiques d'été, n'ont pas été visibles sur «cette première africaine».

Ainsi, Dakar face à Abuja et à Gaborone, a remporté la palme car les observateurs avertis savaient déjà dès le mois de mai 2018 que, la Tunisie était recalée pour des questions liées à la géopolitique du monde arabe. Tunis , qui pouvait bien être un prétendant sérieux, malgré la douloureuse réminiscence"" des murs du Musée Bardo troublés"" en mars 2015. Voilà en gros le contexte de cette affaire qui, pour les analystes ,met bien en évidence , la qualité de management du CIO qui sait où il va, comment il y va ,en déployant tous les instruments , ressources et relais pour peser finement sur le processus décisionnel politique dans le cadre d'une démarche dont la transparence ne saurait être mise en cause et qui aboutit finalement à une affaire rondement menée.

Il convient de rappeler que, les distingués membres du CIO, une fois admis, prêtent le serment suivant « « Admis à l'honneur de faire partie du Comité International Olympique, et me

déclarant conscient des responsabilités qui m'incombent à ce titre, je m'engage à servir le Mouvement olympique dans toute la mesure de mes moyens, à respecter et à faire respecter toutes les dispositions de la Charte olympique et les décisions du Comité International Olympique, que je considère comme étant sans appel de ma part, à me conformer au Code d'éthique, à demeurer étranger à toute influence politique ou commerciale comme à toute considération de race ou de religion, à lutter contre toute forme de discrimination et à promouvoir en toutes circonstances les intérêts du Comité International Olympique et du Mouvement olympique ».

On peut aussi rappeler que « Les membres du CIO représentent et soutiennent les intérêts du CIO et du Mouvement olympique dans leur pays et dans les organisations du Mouvement olympique au service desquelles ils se trouvent »

On peut donc valablement noter et apprécier la dextérité du monitoring de ce dossier aboutissant à la décision qu'on connaît maintenant et qui, pour autant, sauf dans l'hypothèse exceptionnelle de couverture de la plupart des charges liées à cet événement par le CIO ou par un autre organisme extérieur, n'en projette qu'une pâle lumière pour aujourd'hui et demain sur des enjeux qui interpellent notre pays et qui, à mon sens, dressent des ombres rédhibitoires qui méritent d'être évoquées et explicitées. Cela, sans aller jusqu'à tenter une action rédhibitoire, comme diraient les juristes.

Après avoir noté l'expression de satisfaction et de joie de nombre de compatriotes, alors que, peu à peu, la clameur s'estompe, je crois pouvoir et devoir maintenant donner sereinement mon point de vue sur cette question de Sénégal JOJ 2022, qui concerne au fond tous les Sénégalais.

Ainsi, dans cette affaire qui semble apporter au Sénégal, visibilité et lumière, lumière que pour ma part, je le répète, je juge très pâle, je note quatre(04) ombres rédhibitoires :

Une double ombre rédhibitoire liée à deux contre-indications de nature politico-diplomatique ;
Une ombre rédhibitoire liée à de sérieuses raisons sportives ;
Une ombre rédhibitoire liée à de sérieuses questions de gouvernance.

Enfin, je livrerai mes observations et appréciations et indiquerai des avis et suggestions pour faire face à la situation.

I- Une première ombre rédhibitoire de contre-indication de nature politico-diplomatique, liée à l'organisation des JEUX AFRICAINS, dans le cadre de la construction et du renforcement de l'UNITE AFRICAINE

Au début des indépendances de nombre d'états africains, le souci de développer et de renforcer des liens fraternels et pacifiques, avait conduit à l'organisation des Jeux de la Communauté d'abord à Tananarive, ensuite à Abidjan avant les jeux de l'amitié de Dakar. Dans tout ce processus, se profilait la volonté d'utiliser l'activité sportive comme moyen de contact, de brassage et de communion au profit d'une jeunesse dont l'évolution historique et politique de son continent, avait fini de consacrer la balkanisation des Etats. Cette volonté fut matérialisée en 1966 avec la création du Conseil Supérieur du Sport en Afrique (CSSA) qui, pendant longtemps, s'attela à favoriser l'essor du sport africain dans son organisation et ses événements phares, notamment par la tenue des Jeux Africains, en veillant à leur pérennité. Malgré de très nombreuses difficultés, le CSSA s'est attelé à la tâche jusqu'à sa

dissolution et la responsabilisation de l'Association des Comités Nationaux Olympiques Africains (ACNOA), dans la continuité de la gestion des Jeux Africains.

A ce jour, il y a eu onze (11) éditions organisées depuis la première de Brazzaville en 1965 :

Lagos 1973 , ALGER 1978, NAIROBI 1987, CAIRE 1991, HARARE 1995, JOHANNESBURGH 1999, ABUJA 2003, ALGER 2007 (deuxième fois), MAPUTO 2011, BRAZZA 2015 (deuxième fois).

Et le plus intéressant à noter, c'est que la prochaine édition en 2019, sera abritée par le MAROC dont tout le monde sait qu'il avait quitté le giron continental pendant de très longues années et "" aussitôt revenu au bercail ,il prend sa part d'Afrique"" de façon généreuse et volontaire en abritant les prochains Jeux Africains à CASABLANCA en 2019.

Tout le monde connaît l'investissement et l'engagement de notre pays, pendant des décennies, dans la construction et la consolidation de cercles régionaux et de la réalisation de l'Unité africaine dont le principe est inscrit au frontispice de notre Loi fondamentale. Tout le monde connaît également, les efforts méritoires assumés par le Sénégal, en soutien à nombre de luttes de libération dans le continent. Tout le monde connaît enfin, le rôle et la place de nos diplomates, de nos soldats et de nos valeureux cadres dans la défense de la paix, des droits humains et dans la promotion des valeurs de progrès, de liberté et de solidarité dans le continent. Personne au surplus, ne peut oublier combien notre pays a été une place forte centrale dans la formation des élites dirigeantes et dans l'éveil et le renforcement de la conscience africaine. Nous avons toujours été présents, considérés et respectés même quand "" nous n'avions pas de grands moyens "" et que nous ne pouvions qu'aller chez les autres, pour participer. Quand donc, par un concours de circonstances pas encore maîtrisées, nous nous sentons suffisamment forts et riches, pour accueillir la jeunesse du monde entier, mon humble avis est que : nous aurions dû commencer par la jeunesse africaine, à laquelle, onze états du continent ont tenu vaillamment, malgré les difficultés et vicissitudes de toutes sortes, dans la durée, à témoigner soutien, affection et amour. Le Sénégal, terre de culture, de sport, de traditions d'hospitalité et de solidarité, n'aurait pas déparé cette liste de onze états et bientôt douze avec le Royaume chérifien. Qu'il n'y soit pas, ne me semble pas singulièrement l'honorer, ni être à la mesure de ses responsabilités et de ses devoirs !

Accueillir au Sénégal, les jeunes de Belize, de Bolivie, des Bermudes, d'Aruba, de Sainte-Lucie, de Saint-Marin, des Samoa américaines et des Maldives, c'est bien, c'est même très bien ! Mais ce serait encore mieux, dans le sens du bon principe sénégalais de l'enracinement et de l'ouverture, de recevoir d'abord, comme dirait l'autre, dans l'entre-soi africain, les jeunes vivant de part et d'autre du fleuve éponyme, témoin de la tragique fresque de Nder et de Dialawaly, pour que gaz et pétrole gisant au fond de l'océan, pêche et pâturage, ne soient jamais objet de discorde voire d'antagonisme. Pour que là-bas, dans le bassin tourmenté du lac Tchad, la jeunesse ne soit pas émue par des péripéties médiatico-judiciaires outre-atlantiques, ni même par un "" hasardeux transit pro-électoral à la bonne chance "" qui ne semble pas nous avoir mis dans les bonnes grâces d'un nouveau et puissant César. Pour que là-bas très loin, dans les territoires zoulous et alentours, le souvenir de l'aigle de Sangomar volant courageusement et fièrement au nom de l'Afrique, pour apporter réconfort, soutien et confiance, en des temps difficiles et graves, ne s'estompe. Pour que là-bas aussi, dans tous les territoires proches du massif de l'Atlas et alentours, la flamme séculaire d'une amitié nourrie à la sève de la foi et qui transcende les épreuves, ne vacille. Enfin, pour que du sud au nord, d'est en ouest du continent, mais surtout tout près et dans tout le grand bassin du Niger et alentours, toute la jeunesse africaine ait conscience qu'elle partage le même destin et doit solidairement inventer un avenir commun de

paix, de liberté, de progrès et de bien-être, pour que l'espérance ne meure jamais.

II- Deuxième ombre rédhibitoire de contre-indication de nature politico- diplomatique liée aux Jeux de la Francophonie

Ici, il n'est pas nécessaire outre mesure de s'étendre sur le rôle et la place de nos dirigeants de SENGHOR à Abdou DIOUF dans la création, la consolidation, l'élargissement et la visibilité politique et institutionnelle de la Francophonie. Au demeurant, à l'occasion du récent Sommet tenu à Erevan, le Président MACRON a rendu un vibrant hommage à SENGHOR et souligné combien le premier combat de la Francophonie devait être la jeunesse, surtout en Afrique, épice de la francophonie.

Par l'alliance du sport et de la culture dans des manifestations et compétitions qui favorisent rencontres, brassage, communion et solidarité dans l'espace francophone, les Jeux de la Francophonie ont été créés en 1989, sous l'égide de la CONFEJES dont le siège est à Dakar et dont nombre de hauts cadres Sénégalais, comme son premier Secrétaire général, le très distingué Amadou Lamine BA, grand serviteur du sport africain et International, ont grandement contribué à son expansion et à son rayonnement.

Les Jeux de la Francophonie ont déjà été organisés à : Casa Rabat 1989, Paris 1994, Antananarivo 1997, Ottawa 2001, Niamey 2005, Beyrouth 2009, Nice 2013, Abidjan 2017 et les prochains Jeux en 2021 à Moncton- Dieppe au CANADA.

Là aussi, on voit bien qu'à côté de Niamey, Abidjan, Antananarivo, notre pays ne déparerait pas la liste et ne serait pas en retard, par rapport à l'immense œuvre accomplie par de prestigieux compatriotes comme feu le Président SENGHOR et tout récemment encore, par le Président Abdou DIOUF, au sein de la Francophonie. Toutes ces questions ont été déjà agitées dans une contribution sous ce lien en date du 15 octobre 2015.

<https://www.dakaractu.com/Hommage-public-et-solennel-de-l-Etat-et-de-la-Nation-au>

On peut bien noter que sous le prisme des deux cas évoqués ci-dessus, relativement aux Jeux africains et aux Jeux de la Francophonie, l'option de Dakar, d'accueillir en revanche les JOJ, peut à certains égards, pour dire le moins, paraître contre productive, comme message ainsi envoyé à la communauté africaine et francophone.

III-Ombre rédhibitoire liée à de sérieuses raisons sportives

Il faut tout d'abord faire justice, aux différentes équipes qui ont eu la charge de conduire dans la durée, les destinées du Département des Sports et qui, dans la permanence, n'ont eu de cesse de concocter de sérieux programmes de développement de notre sport qui n'ont pas vraiment jamais reçu les moyens nécessaires à leur réalisation malgré les efforts faits, efforts limités par notre état de sous-développement. Dans ce sens, la politique en direction des petites catégories a le plus souffert du manque global de moyens : infrastructures, matériels pédagogiques, cadres formateurs, championnats

réguliers, compétitions internationales, finances ...etc.

Il est vrai que depuis quelques temps, des efforts soutenus faits par certaines fédérations sont en train de donner des résultats qui autorisent des espoirs.

Faut-il le rappeler, chaque fois qu'une embellie est notée dans notre sport de haut niveau, pour l'essentiel, elle est due à des joueurs et pratiquants dont la progression et les performances ont été construites et polies dans un environnement institutionnel, pédagogique et technologique étranger, généralement en Europe.

A l'interne, malgré les immenses efforts déployés par fédérations et techniciens dévoués, les capacités, les performances et le niveau dans beaucoup de disciplines sont à la traîne. Dès lors, les résultats s'en ressentent et accentuent notre recul là où nombre de nos voisins, grâce à une politique volontariste et à des investissements massifs couplés à une bonne organisation, en arrivent à gommer leur retard par rapport à nous et à nous dépasser quelquefois. C'est dire justement combien dans les catégories concernées par les JOJ, notre pays n'est pas à très bonne enseigne.

A titre indicatif, nous allons prendre deux référentiels relativement aux mêmes jeux, c'est-à-dire les Jeux Africains de la Jeunesse d'Alger qui viennent de s'y dérouler au mois de juillet et qui sont de niveau continental, et les Jeux Olympiques de la Jeunesse qui se sont justement déroulés du 6 au 18 octobre à Buenos Aires et qui sont de niveau mondial et qui ont d'ailleurs passé le témoin au Sénégal pour les prochains jeux en 2022. Nous allons ainsi essayer d'interroger les performances et classement de notre pays pour pouvoir bien nous situer par rapport au reste de l'Afrique et du monde.

Premier référentiel : Classement des pays aux Jeux Africains d'ALGER édition 2018

1er

Egypte 199 médailles dont 101 or

10e

Kenya 15 dont 6 or

19e

Gabon 5 dont 1 or

2e

Algérie 226 médailles dont 71 or

11e

Côte d'Ivoire 14 dont 3 or

20e

Guinée 4 dont 1 or

3e

Tunisie 136 dont 36 or

12e

R D Congo 12 dont 2 or

21e

Gambie 3 dont 1 or

4e

Maroc 106 dont 29 or

13e

Mali 5 dont 2 or

22e

Angola 7 dont 4 argent+3 bronze

5e

Nigéria 103 dont 29 or

14e

Mozambique 2 or

23e

Libye 14 dont 3 argent+11 bronze

6e

Afrique du sud 33 dont 15 or

15e

Cameroun 19 dont 1 or

24e

Ghana 6 dont 3 argent+3 bronze

7e

Ethiopie 25 dont 11 or

16e

Botswana 14 dont 1 or

25e

Burundi 5 dont 3 argent+2 bronze

8e

Ile Maurice 31 dont 8 or

17e

Zimbabwe 8 dont 1or

26e

Ouganda 5 dont 3 argent+2 bronze

9e

Namibie 28 dont 8 or

18e

Zambie 4 dont 1 or

27e

Sénégal 3 dont 2 argent+1 bronze

Le Sénégal est suivi dans ce classement par des pays comme le Rwanda, le Cap-Vert, le Tchad, Madagascar, Centre Afrique.....jusqu'à Soudan Djibouti et Sierra Léone.

L'on constate ainsi très aisément que dans ces catégories "jeunes", notre politique ne nous permet pas de faire le poids et nous envoie dans les profondeurs du classement, derrière presque tous les pays frères de notre zone : Côte d'Ivoire, Mali, Guinée et même Gambie.

Cette 27e place du Sénégal aux Jeux africains de la Jeunesse d'Alger, devrait susciter une vive réflexion

et une puissante réaction pour l'avenir.

Pourtant, dans les traditions sportives du Sénégal, dans tous les jeux multisports "seniors", notre pays a toujours été dans le peloton de tête, parmi les 7 premiers voire même mieux classé quelquefois. Alors qu'il faisait face toujours aux poids lourds comme l'EGYPTE, l'AFRIQUE du SUD, le NIGERIA, suivis des pays du Maghreb ou d'Afrique centrale ou de l'est.

Deuxième référentiel : Classement des pays aux JOJ de Buenos AIRES 2018

Après donc les Jeux Africains de la Jeunesse d'ALGER en juillet 2018 qui étaient rappelés le, de niveau continental, les meilleurs jeunes sportifs d'Afrique se sont retrouvés à Buenos Aires en octobre 2018 pour les Jeux Olympiques de la Jeunesse, concernant le monde entier.

Ici, nous allons prendre en compte les éléments de l'interview du Responsable de la Commission technique du Comité National Olympique et Sportif Sénégalais (CNOSS) avec le Journal sportif Stade du 11 octobre 2018, dans laquelle, il nous confirme que tous nos athlètes présents à Buenos Aires, ne doivent pas leur présence à une qualification, mais ont bénéficié de "wild card" dans le cadre de la règle de l'universalité.

Cette règle permet aux Comités Nationaux Olympiques qui n'ont pas de sportifs qualifiés sur le terrain, de pouvoir malgré tout, participer notamment en bénéficiant d'invitations en athlétisme et en natation et quand les performances minimales le justifient, dans certaines autres disciplines.

Pour le bilan de la participation sénégalaise à Buenos Aires 2018, le Responsable de la Commission technique du CNOSS nous apprend : « Nous sommes avec deux nageurs : Amadou NDIAYE engagé au 400 m nage libre au 800 m nage libre, Ramatoulaye CAMARA a concouru aux 50m brasse et aux 50 m nage libre. En escrime nous avons Moustapha COLY au sabre. En athlétisme, Maty Assane DIOP va courir le 100 m plat..... Ils sont tous invités. Cela veut dire qu'on ne peut pas attendre grand-chose d'eux. Les trois se sont arrêtés au premier tour Moustapha COLY a fait 7 combats qu'il a tous perdus. Il n'a marqué que 2 points. Ramatoulaye est 5e dans sa série et Amadou NDIAYE 7e »

On voit ainsi que malgré la bonne volonté et le courage de nos athlètes et de leurs encadreurs, le fossé qui nous sépare de nos concurrents d'Afrique et du monde, est grand.

Au classement général des pays, à l'occasion de ces JOJ 2018 de Buenos Aires, on trouve en tête : Russie, Chine, Japon, Hongrie, Italie, Argentine, Iran, Etats-Unis, France...etc.

Quant à la participation africaine, il y eu 13 pays africains classés parmi les 83 pays médaillés. Les 5 pays africains les mieux classés sont : EGYPTE 23e, Afrique du SUD 26e, ETHIOPIE 32e, MAROC 44e, NIGERIA 49e, TUNISIE 54e. On constate ainsi que l'Egypte, qui est la meilleure équipe des Jeux Africains de la Jeunesse, pour avoir remporté deux des trois éditions organisées en Afrique, se retrouve à l'échelle mondiale, à la 23e place. C'est tout dire de l'âpreté du challenge qui nous attend à l'occasion des JOJ 2022 au Sénégal.

Dans notre zone ouest-africaine, en dehors du Nigéria, seul le Niger a eu une médaille de bronze, ce qui lui permet d'être parmi les pays qui ferment le tableau de classement à la 83e place. Notre pays quant à

lui, n'a pas la chance d'y figurer.

Sur la base de toutes ces données, on peut bien convenir qu'il y a de sérieuses ombres rédhibitoires liées à l'état de notre sport des petites catégories. De façon générale, nous devrions apprendre à bien lire et interpréter les éléments concrets de l'état de progrès ou de recul de notre pratique sportive et ne pas surfer sur un coup de pied heureux ou malheureux qui nous enverrait ou pas, à participer à une compétition de prestige dont le plus souvent la suite laisse à désirer pour ne pas en dire plus.

En conclusion sur ce point essentiel, on peut retenir qu'organiser des joutes sportives de niveau mondial au Sénégal alors que l'état de notre sport est ce qui est signalé ci-dessus, c'est-à-dire, un double fossé, d'abord par rapport à l'Afrique, ensuite par rapport au reste du monde, nous commande une démarche sérieuse, innovante et hardie s'appuyant sur une planification, une organisation et une logistique inédites, pour pouvoir faire face et tenir honorablement à l'occasion des prochains JOJ de 2022.

IV- Ombre rédhibitoire liée à de sérieuses questions de gouvernance

Les JOJ sont certes, de poids, d'audience et de standing réduits par rapport au JEUX OLYMPIQUES, pour autant, ils n'en coûtent pas moins très cher. En prenant comme référence Buenos Aires qui vient d'organiser de fort belle manière l'édition de

2018, malgré que sur les 26 sites de compétitions, les 22 étaient déjà disponibles et en état, les prévisions financières d'organisation étaient évaluées à 200 millions USD sur lesquels, il n'était escompté qu'un soutien de moins de 15 millions USD du CIO, pour soutenir l'hébergement et la restauration des participants. C'est dire que c'est d'un coût important et prohibitif. Quand on pense à la trentaine de disciplines sportives au programme et dont pour certaines les infrastructures n'existent pas encore ici, on imagine contrairement à Buenos Aires, un renchérissement éventuel des coûts de préparation. Cela au moment où, sans trop y insister, pour ne pas laisser libre cours à des interprétations tendancieuses, notre pays est confronté à un certain nombre de brulantes préoccupations sociales.

Tout semble indiquer qu'avec les JOJ, notre pays va vers des niveaux de financement jamais atteints ni même rêvés pour le sport de notre pays. Et c'est là le problème, car une telle volonté politique pour une telle option, qui va se traduire par une allocation de ressources d'une telle ampleur, méritait, dans la vision et la formulation, un sens plus aigu dans la confrontation des aspirations, des besoins, des normes et des priorités. Il est clair que les ressources qui vont aller à la préparation et à l'organisation des JOJ d'été de 2022, auraient mieux servi à financer un ambitieux programme de modernisation et de développement du sport sénégalais pas simplement à Dakar et Diamniadio, mais de façon assez équilibrée, dans au moins 8 régions pilotes pour élargir la carte de la pratique populaire des sports mais surtout faire progresser le sport de haut niveau sénégalais. Cela aurait sans doute eu le mérite de positionner l'actuel Chef de l'Etat, le Président Maky SALL, comme le plus grand bâtisseur et le plus efficace rénovateur du sport sénégalais de tous les temps. Comme d'ailleurs, dans une contribution en date du 15 octobre 2015, je me surprénais à l'y inviter«Vivement que le Président Maky SALL se hisse à la hauteur de la mutation apportée par le General de GAULLE au sport français, pour, dans un surgissement historique, par des mesures stratégiques fortes et inédites, installer définitivement le

sport sénégalais sur la rampe de lancement , dans la promotion d'un système pensé ,cohérent, méthodique et organisé et non dans la voie d'un "mbaboor" dont les effluves fugaces ,s'évaporent toujours avec la rosée du matin ». <https://www.dakaractu.com/Hommage-public-et-solennel-de-l-Etat-et-de-la-Nation-au>

Le Général de Gaulle, rappelons le, avait été vivement choqué par les contreperformances du sport français aux JO de Rome en 1960. Il sonna la révolte et entreprit de transformer en profondeur le sport français par des mesures d'une hardiesse, d'une justesse et d'une ampleur telle que, quelques années plus tard, le sport français recolla efficacement au peloton mondial de tête.

En parlant de gouvernance, comment ne pas dire un mot sur le CNOSS dont on doit à la vérité et à l'honnêteté, de reconnaître que l'actuel président, Monsieur Diagna NDIAYE ,lui a apporté comme jamais dans son histoire, plus de ressources, plus de visibilité et de positionnement institutionnels, plus d'avantages et de privilèges et surtout une plus grande ouverture au monde. Mais pour quels résultats ? BEIJING 2008, LONDRES 2012, RIO 2016 ? Cependant que nos amis ivoiriens et nigériens réalisent de brillantes performances aux Jeux Olympiques surtout dans une discipline dans laquelle, nous tenions la dragée haute. Alors que se profilent à l'horizon, TOKYO 2020, PARIS 2024, et LOS-ANGELES 2028, je suis tenté de "bousculer un peu" les frères et amis du CNOSS pour leur dire que quelque chose doit bouger à la mesure de l'engagement, de la bonne volonté et de la valeur que je leur reconnais. J'ai eu d'ailleurs à aborder spécifiquement cette question dans une précédente contribution", en 2016, dont lien ci-dessous.

<https://www.dakaractu.com/JEUX-OLYMPIQUES-AU-REVOIR-RIO-2016-DEJA>

Tels sont donc les divers éléments sur lesquels, je fonde mon appréciation sur le choix du Sénégal pour abriter les JOJ d'été 2022. Alors que nombre de compatriotes manifestent satisfaction, joie et émotion, je ne ressens qu'un profond sentiment de gravité. Pour autant, le "bissap" étant déjà tiré, il faut le boire et faire face.

Dans ce sens, je suggère que le Chef de l'Etat, qui s'est engagé en première ligne dans cette affaire, par une présence qui eût pu être superfétatoire et qui en définitive, revêt une forte signification de caution politique et morale très contraignante, fasse convoquer un Conseil National des Sports extraordinaire, avec un double objectif :

Faire l'état des lieux du sport sénégalais : dans son environnement institutionnel ;son rôle et sa place dans notre société ;son organisation et ses résultats ;ses orientations et ambitions ,ses programmes et ressources, dans une perspective de durée ;
Partager le projet JOJ 2022 avec toute la communauté sportive et les experts de notre Administration et de la société civile en vue d'une appropriation nationale pour une plus grande synergie d'action.

Cette appropriation nationale est d'autant plus importante que, à l'inverse des Jeux Olympiques qui ont une résonance mondiale et qui attirent tous les grands médias du monde qui leur consacrent des ressources exorbitantes ,les Jeux de la Jeunesse, pour leur part, ne suscitent pas autant d'intérêt et conséquemment les ressources des grands médias n'affluent pas. C'est simple ,il faut voir l'intérêt et l'attention prêtés par les populations de notre pays d'une part, et le traitement que nos Journalistes sportifs et les télévisions de notre pays d'autre part ,ont accordé à la couverture des Jeux Africains d'Alger et ensuite à celle de Jeux Olympiques de Buenos Aires ,pour prendre conscience des limites objectives de l'audience de l'événement et justement en pouvoir mesurer le chemin à parcourir pour rendre les choses beaucoup plus favorables. C'est du reste, cette audience limitée, qui pousse le CIO à

exiger des garanties encore plus importantes notamment des pouvoirs publics, pour couvrir les éventuels déficits. Pour le reste, ce projet nécessite des responsables concernés de savoir partir à temps et de travailler avec organisation et méthode. L'immense capital d'expérience au sein de notre Administration et de la communauté sportive, pourra grandement y aider.

Le moment venu, comme tout le monde, je verserai dans les contributions, ce que je considère comme le "trident" sportif, sous forme de palette de classification à trois niveaux des disciplines à prendre en charge et à engager dans l'entreprise des JOJ 2022. Et surtout le projet de transformation du Centre National d'Education Populaire et Sportive de Thiès (CNEPS), en base d'application de la politique de détection, de formation et d'encadrement du sport de haut niveau au Sénégal, à l'image de ce que l'ancien Institut National des Sports fut pour la relance du sport français, à l'initiative du général de GAULLE et de Maurice HERZOG et dont le monde entier a vu et salué les performances.

Pour conclure, je voudrais signaler que cette question des JOJ 2022 est un sujet sérieux et important. Il ne doit pas être perçu sous un angle personnel ou "politicien". Il concerne les affaires du pays et le Pays. Il suffit juste de se dire qu'au-delà des dépenses faramineuses qui seront faites sur deniers publics, de notre image nationale qui sera engagée, nous allons accueillir des gens venant de partout, avec leurs cultures, leurs mentalités, leurs orientations, leurs tendances, leurs penchants et leurs travers, pour nous convaincre que c'est aussi une chose qui peut être compliquée au regard de notre sentiment d'identité nationale, de la planification générale de notre développement et enfin de nos us et coutumes. Il faut donc en faire un débat de responsables, non de plumes à la commande ou de voix à la télécommande, ni même de flibustiers ou d'artificiers en mal d'intérêts, encore moins, de corbeaux à gages. Il convient aussi très fortement, d'être suffisamment présent et prégnant dans le Comité de Co-construction, pour tirer au mieux, avantage et durabilité dans tous les processus décisionnels. En somme, faire de sorte que dans le management futur, il y ait en plus, c'est-à-dire en trop, ce qui manifestement, a existé en moins, dans la genèse et la validation de cette affaire.

Le prestige et l'honneur du Sénégal seront en jeu en 2022 et il conviendra que tout soit fait pour les défendre et les préserver, et personne, en principe, ne devrait être de trop, pour y contribuer, patriotiquement.

Très sportivement

Dakar, le 29 octobre 2018

Adama THIAM

Ancien Conseiller du Premier Ministre

Ancien Directeur de cabinet au ministère des Sports

Ancien Directeur de cabinet au ministère de la Jeunesse et des Sports

Ancien Directeur de la Haute Compétition

Auteur: senewebnews - Seneweb.com

III. Articles sur les IXes Jeux de la Francophonie

LA CONFEJES OUTILLE LES CADRES D'INSTITUTS SPORTIFS (<http://www.sudonline.sn>)

- http://www.sudonline.sn/la-confejes-outille-les-cadres-d-instituts-sportifs_a_41641.html
- Le 23 octobre 2018



Au sortir du sommet de la Francophonie, la Conférence des ministres de la Jeunesse et des Sports de la francophonie (Confejes), s'est projetée sur les grands rendez-vous mondiaux du sport, à travers la Session annuelle de la Commission Consultative Permanente sur la Formation des Cadres organisée du 22 au 26 octobre à Dakar. Les directeurs d'instituts de sports et de la jeunesse de 14 pays membres participent à cette session qui a pour but, d'engager la réflexion, d'outiller les cadres et leur permettre de jouer leur rôle dans la préparation des sportifs

Au sortir du sommet de la Francophonie tenu à Erevan, en Arménie, la Confejes déroule son programme sportif pour la période 2019-2022 avec la session annuelle de la commission consultative permanente sur la formation des cadres qui se tient du 22 au 26 octobre à Dakar. Sur la base des stratégies développées par les ministres des sports, il s'agit, à travers la formation des directeurs d'instituts, d'anticiper sur les prochaines échéances sportives.

La cérémonie officielle d'ouverture qui s'est déroulée ce lundi 22 octobre a vu la présence des représentants du Bénin, du Burkina Faso, du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Gabon, de la Guinée, du Mali, du Maroc, de la Mauritanie, de la Rdc, du Tchad, du Togo, du Sénégal et de la Tunisie. «L'objectif est que les directeurs des instituts soient informés des différentes conclusions des jeux de la francophonie et surtout, envisager des contributions pour préparer des cadres de jeunesse qui doivent intervenir. Nous voulons montrer que les directeurs des instituts ont un rôle à jouer dans la préparation des sportifs, d'athlètes, d'entraîneurs, de formateurs dans toutes les disciplines et surtout, dans des disciplines spécialisées comme le handisport», a rappelé Bouram Ali Harouna, secrétaire général de la Confejes.

Dans la projection notifiée à tous les pays membres, figurent déjà les prochains Jeux africains de 2019 au Maroc, les jeux de la Francophonie de 2021 au Canada, les jeux olympiques de la Jeunesse (JOJ) de 2022 et les Jeux olympiques de 2024 à Paris. «La Confejes aura un rôle à jouer dans la préparation des athlètes francophones. Tous les pays francophones vont apporter leur soutien au Sénégal», ajoute M. Harouna, qui se dit convaincu que l'Afrique peut aujourd'hui préparer de futurs médaillés olympiques à l'image de l'Ivoirienne Marie José Talou, boursière du comité olympique et pensionnaire du centre internationale d'Athlétisme de Dakar.

Venu présider la cérémonie d'ouverture, Ibrahim Ndao, a insisté sur l'importance de la formation. «Dans les cinquantes disciplines sportives qui sont au Sénégal, nous organisons des sessions d'initiateurs. Ce sont ces formateurs qui vont aider à la formation sportive. La volonté du Sénégal s'est exprimée à plusieurs niveaux. Nous abritons le siège de la Confejes et le siège de la Confemen. Nous essayons de mettre ces organisations dans les meilleures conditions pour leur permettre de réaliser les missions qui leur sont assignées».

IV. Articles sur les lauréats des Jeux de la Francophonie

Marathon de Chicago : Shelley Doucet vise un record provincial (www.acadienouvelle.com)

- <https://www.acadienouvelle.com/sports/2018/10/05/marathon-de-chicago-shelley-doucet-vise-un-record-provincial/>
- Le 5 octobre 2018



Shelley Doucet – Archives

Le 7 octobre 2018 pourrait bien devenir une date historique pour la course à pied néo-brunswickoise. Shelley Doucet, qui sera sur la ligne de départ du Marathon de Chicago, dimanche matin, est non seulement convaincue qu'elle va battre son propre record provincial de 2h46m29s, mais elle croit possible de l'améliorer d'au moins cinq minutes. En fait, sans le dire ouvertement, la coureuse de Quispamsis espère devenir la première femme dans la province à réaliser un chrono sous la barre des 2h40m.

Doucet, qui connaît une année de grande qualité, a l'intention d'y mettre toute la gomme, ou du moins de tout laisser sur l'asphalte.

«Mon plan est de courir avec courage dès le départ, dit-elle. J'espère terminer aux environs de 2h40m. Bien sûr, ce serait insensé de ma part de croire que ça va être facile. En fait, je sais très bien qu'il faut que ça fasse mal pour atteindre un objectif aussi ambitieux.»

«J'espère rendre le Nouveau-Brunswick fier. J'ai droit à un soutien incroyable de la communauté de course à pied du Nouveau-Brunswick et ces personnes vont occuper mes pensées tout au long du parcours. J'ai même reçu un texto de Paula (Keeting) qui tenait à me souhaiter bonne chance», confie-t-elle.

C'est après en avoir longuement discuté avec son entraîneur John Lofranco que Shelley Doucet a décidé de tout miser sur Chicago pour battre son record sur 42,2 km.

«John et moi avons le sentiment que le Marathon de Chicago a lieu au bon moment dans la saison, d'autant plus que c'est un parcours très rapide», signale-t-elle.

«John sera d'ailleurs présent à la course. C'est très bien parce que j'aurai besoin de quelqu'un pour me soutenir à l'arrivée», mentionne Doucet.

Si elle parvient à s'approcher des 2h40m, Shelley Doucet améliorera également ses chances de terminer dans le top 20 féminin.

«Ce serait un rêve. J'avais pris le 28e rang à Boston l'an dernier. Ce qui est amusant c'est que ma bonne amie Mel (Mélanie Myrand) sera également présente. Elle aussi est entraînée par John. Nous avons été cochambreuses pendant quelques semaines lorsque je suis allée m'entraîner à Flagstaff, en Arizona. Nous étions également ensemble aux derniers Jeux de la Francophonie en Côte d'Ivoire en 2017», raconte-t-elle.

Les Éthiopiennes Roza Dereje, Birhane Dibaba et Shure Demise, de même que les Kényanes Florence Kiplagat et Brigid Kosgei, sont les grandes favorites. Les cinq femmes devraient avoisiner les 2h20m. La seule qui pourrait bousculer le top 5 féminin est l'Américaine Joan Benoit Samuelson. Chez les Canadiennes, outre Shelly Doucet et la Québécoise Mélanie Myrand, on retrouve aussi l'Ontarienne Dayna Pidhoresky.

Un chrono de 2h35m?

À plus long terme, Shelley Doucet croit sincèrement qu'elle pourrait s'approcher des 2h35m.

«Si je me demeure en santé et que je poursuis mon entraînement avec constance, pourquoi pas? La santé est toutefois la clé. Les blessures sont ce qui m'empêchaient de progresser il n'y a pas si longtemps. Heureusement, ça fait maintenant deux ans que je suis en santé et qu'il n'y a rien pour me retenir. Ça fait une grosse différence. Il y a un an, ça me prenait tout un effort pour courir un demi-marathon en 1h19m. Aujourd'hui, c'est un chrono que je parviens à réaliser à chacun de mes entraînements», indique-t-elle.

Au moins deux autres Néo-Brunswickois prendront part au Marathon de Chicago, soit le conjoint de Shelley, Evan Doucet, ainsi que la spécialiste de course de sentier, Johanne Thériault, de Nigadoo.

Un autre 160 km pour Guy Doiron

Un mois après sa belle performance au Ultra-Trail du Mont Blanc, en France, Guy Doiron reprend la compétition en fin de semaine à l'occasion du Bromont Ultra, une épreuve de 160 km avec un dénivelé de 7000 mètres qui est considéré par plusieurs comme l'épreuve la plus difficile à l'est des rocheuses.

L'Acadien de Petit-Rocher espère seulement livrer une bonne course.

«C'est difficile de me fixer un objectif parce que c'est la première fois que je fais deux courses de 160 km en l'espace de seulement un mois, dit-il. Je n'ai pas passé beaucoup de temps dans les sentiers ces dernières semaines. En fait, j'ai surtout fait de l'entraînement de récupération afin de maintenir la forme. Mais on ne sait jamais. Je pourrais me surprendre moi-même et, si tout va bien, aller chercher un chrono sous la barre des 25 heures.»

«Le Bromont Ultra est moins ardu que le Mont Blanc, mais ça reste quand même un parcours difficile avec ses 7000 mètres de dénivelé positif. C'est sans oublier que le parcours a changé et qu'il y aura des sections plus techniques à certains endroits», ajoute le coureur âgé de 43 ans.

Marie-Line Chamberlain (épreuve de 160 km), de Petit-Rocher, et Rémi Poitras (épreuve de 80 km), d'Edmundston, seront également de la partie.

Demi-Marathon de l'Acadie: la tradition avant les records

Le Demi-Marathon de l'Acadie, qui commençait déjà à saliver à l'idée de présenter un jour des Championnats canadiens après avoir fait récemment certifier son parcours, a vu ses rêves de grandeur s'envoler assez rapidement à la suite d'une mise au point de Rob Jackson, membre du bureau de direction de l'organisme Vétérans canadiens en athlétisme (VCA).

Ainsi, parce que le Demi-Marathon de l'Acadie a un dénivelé de 67 mètres et que le règlement canadien ne permet que 20 mètres d'élévation, il faudrait courir le parcours en sens inverse pour qu'il devienne réglementaire aux yeux de VCA.

«Ç'a pété ma balloune, avoue Donald Wade en riant. Comme nous ne sommes pas intéressés à changer le trajet de notre course, on va oublier les championnats et les records canadiens. Ça fait plus de 30 ans que nous avons le même parcours et nous tenons à la tradition de notre course. Nous allons quand même pouvoir homologuer des records provinciaux.»

Notons par ailleurs que Raymond Caissie a profité du récent 10 km de Tracadie pour établir un nouveau record provincial sur cette distance chez les coureurs âgés de 70 ans et plus.

Le septuagénaire de Richibucto-Village a complété la course en 41m48s pour briser l'ancienne marque de Phil Booker datant de 2014 et qui était de 45m16s.

Doucet Shelley (Canada Nouveau-Brunswick), médaille d'or, Athlétisme féminin, Marathon, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Congo-Brazzaville: Fécofoot - Jean-Michel Mbono encouragé par la CAF (www.adiac-congo.com)

- <http://www.adiac-congo.com/content/fecofoot-jean-michel-mbono-encouragement-par-la-caf-89915>
- Le 6 octobre 2018

L'ancien gestionnaire du football congolais a reçu, au moment de quitter ses fonctions, le soutien de l'instance continentale qui a promis de le placer, au temps opportun, dans l'une de ses commissions.



Les encouragements de la Confédération africaine de football (CAF) à Jean-Michel ont été transmis par Constant Omari, le deuxième vice-président de cette institution. Il a déclaré: « *Le président de la CAF m'a chargé de l'assurer que la CAF ne l'abandonnera pas. Elle trouvera, au moment opportun, où le placer dans l'une ou l'autre de ses commissions* ».

Jean-Michel Mbono a défendu, le 3 octobre à Madingou, chef-lieu du département de la Bouenza, son bilan à la tête de la Fédération congolaise de football (Fécofoot), lors de l'assemblée générale électorale, avant de passer le témoin à son successeur, Jean-Guy Blaise Mayolas. L'ancien président de la Fécofoot a souligné le travail accompli durant ses huit ans de gestion de la structure. Ce travail a permis, selon lui, de mettre le football congolais à un niveau confortable.

Le Congo, a-t-il soutenu, était 168^e au classement de la Fédération internationale de football association (Fifa) et 35^e au plan africain lors qu'il a pris ses fonctions en 2010. Le pays, a-t-il rappelé, ne participait plus à la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) depuis plus d'une décennie et sa meilleure performance en clubs remontait à 1974 avec le sacre du Club athlétique renaissance aiglons (Cara) à la Coupe d'Afrique des clubs champions.

« *Nous avons remporté la Coupe de la CAF en 2012 avec l'AC Léopards de Dolisie, soit trente-huit ans après Cara en 1974. Nous avons été qualifiés à la phase finale de la CAN 2015 en Guinée équatoriale. Ce qui n'était plus arrivé depuis quinze ans. Nous avons été qualifiés à la CAN U-17 au Rwanda en 2011. Nous avons été qualifiés à la phase finale de la Coupe du monde U-17 Mexique 2011. Nous avons été qualifiés à la phase finale des Championnats d'Afrique des nations 2014 et 2018. Nous avons aussi gagné la médaille d'or aux Jeux de la Francophonie Nice 2013* », a énuméré Jean-Michel Mbono. Et d'ajouter: « *C'est ensemble que nous avons réussi à rendre notre maison Fécofoot plus transparente, plus active et davantage présente dans les compétitions internationales et nationales* ».

De 2012 à 2017, a commenté l'ancien président de la Fécofoot, le football congolais était sur la liste des douze meilleurs du continent, avec le droit d'engager quatre clubs dont deux en Ligue africaine des champions et deux autres en Coupe de la Confédération. Au niveau national, Il s'est félicité de l'organisation régulière du championnat national direct Ligue 1 et 2 depuis 2011 sans interruption et sans l'aide de l'Etat. L'organisation sans interruption également de la Coupe du Congo depuis 2011 a été un franc succès. « Grâce à la Fifa avec le soutien de la CAF, nous avons fait de la Fécofoot une organisation moderne », a souligné Jean-Michel Mbono, évoquant la construction du siège de la Fécofoot qui est presque terminé.



« Nous avons, pour le transport des clubs, acheté par nos fonds propres deux bus climatisés de cinquante-deux places chacun, estampillés Fécofoot et répondant aux normes des compétitions de haut niveau. Un troisième bus petit modèle sera à la disposition des clubs dans les tout prochains jours », a conclu Jean Michel Mbono, assurant que beaucoup à été fait pendant ses deux mandats mais beaucoup restait encore à faire.

Veron Mosengo Omba, le représentant de la Fifa, a salué les efforts consentis par l'ancien président dans la réalisation de ce projet. « Je voudrais remercier le président Mbono qui, en partant, vous a laissé un héritage qui est le siège presque terminé. Je ne sais pas si vous connaissez l'historique de ce bâtiment. Il a failli être délocalisé. Le président Mbono n'a pas hésité à sauter dans l'avion et arrivé à la FIFA pour qu'on puisse trouver la solution. Lui et le président de la Fifa ont saisi le président de la République. Il a permis de garder le bâtiment pour qu'il ne soit pas détruit. Cet outil de travail va vous permettre de bien organiser votre football », a expliqué le délégué de la Fifa. Il a signifié que la collaboration de la Fifa avec la Fécofoot a permis à cette dernière de bénéficier de deux terrains synthétiques installés respectivement à Brazzaville, au stade président Alphonse-Massamba-Débat, et à Dolisie au stade Denis-Sassou- N'Guesso.

Paru aussi dans : fr.allafrica.com

- <https://fr.allafrica.com/stories/201810060285.html>

Equipe de Football de Congo, médaille d'or, Villes Jeux de la Francophonie France/Nice2013

An 60 de la Guinée: les temps de gloire et des grandes mutations sportives de l'indépendance à nos jours (www.guineenews.org)

- <https://www.guineenews.org/an-60-de-la-guinee-les-temps-de-gloire-et-des-grandes-mutations-sportives-de-lindependance-a-nos-jours/>
- Le 6 octobre 2018





De son indépendance à nos jours, le Sport, à l'image de la Culture, a contribué à redonner une plus grande visibilité à la Guinée. Malgré ses prouesses et des mutations enregistrées, les résultats techniques de nos équipes évoluent en dents de scie.

Dès l'avènement du nouveau régime, les structures ne reflétant pas l'image de la Guinée ont été dissoutes. Ainsi, le sport a été structuré sur la base de la répartition géopolitique de la Guinée.

Les préfectures constituaient les fédérations, parmi lesquelles il y avait Conakry 1, Conakry 2, Conakry 3, Kankan, Labé, N'Zérékoré, etc. La jeunesse de chaque fédération faisait ses activités. Sur le plan politique, il y avait un bureau fédéral qui faisait la promotion du sport, de la culture, et des arts, à travers les ensembles instrumentaux et les orchestres. Par exemple, l'équipe de Kindia s'appelait l'équipe fédérale de Kindia, celle de Conakry s'appelait l'équipe fédérale de Conakry.



Vers les années 64 -65, lorsqu'il a été question de s'engager dans les compétitions interclubs de la CAF, il a fallu changer le nom de ces équipes fédérales pour refléter le cadre sportif, sur recommandation de l'instance dirigeante du football africain. C'est ainsi que chaque fédération a trouvé un symbole représentant sa fédération pour nommer son équipe. C'est pourquoi il y a eu les équipes comme Gangan de Kindia, Hafia au compte de Conakry 2 dont le nom a été attribué par la population lors d'une réunion de Conakry 2. Comme Kakilambé, le nom de la troupe artistique de cette zone ne collait pas, ils ont donc trouvé "Hafia" qui signifie la santé, la vigueur de la jeunesse.

En 1968, la Guinée, pour la première fois de son histoire, s'est qualifiée aux Jeux Olympiques de Mexique. Il y a aussi la coupe des clubs champions d'Afrique (C1), une compétition interclubs remportée à trois reprises par le Hafia FC de Conakry. Le trophée mis en jeu à l'époque portait le nom de Kwame Nkrumah, le premier président du Ghana indépendant. C'est en 1972, à Kampala (Ouganda) que le Hafia FC a remporté sa première coupe continentale. Le deuxième titre a été remporté le 20 décembre 1975 à Lagos (Nigeria) au stade de Surulere face aux Nigériens d'Enugu Rangers battus 2-1 par le club guinéen. Le 18 décembre 1977, le Hafia FC, au stade du 28-Septembre, réalise le triplé face aux Ghanéens de Hearts of Oak. Le club champion de Guinée perdra deux finale en C1 : en 1976 face aux Algériens de Mouloudia d'Alger et 1978 face aux Camerounais du Canon de Yaoundé. Il faut rappeler que la défaite d'Alger a eu de lourdes conséquences pour certains de ses acteurs. M. Toumany Sangaré, alors ministre des Sports a été limogé. La fédération a été dissoute, à l'exception de son président N'famara Camara qui n'avait pas effectué le déplacement à Alger. Les autres acteurs qui n'ont pas été jetés en prison ont eu à produire une note d'explication.

Il y a lieu de reconnaître, que c'est à travers le Hafia 77, que le football guinéen a écrit à ce jour les plus belles pages de son histoire. Comme indiqué plus haut, ce club a été le premier à réaliser un triplé en Coupe des clubs champions d'Afrique, devenue aujourd'hui la Ligue des champions de la CAF.

Pour Maître Naby Camara, président du Comité Olympique national et sportif, et ancien coach du Hafia

77, cette performance d'alors s'explique par une animation sportive échelonnée qui va du quartier à la Fédération en passant par l'arrondissement.

En 1972, Chérif Souleymane, actuel directeur technique national, a été sacré Ballon d'or africain, une distinction qui découle de la performance collective et individuelle.

« Un grand journaliste sportif de l'époque, feu Aboubacar Kanté, qui a été pour moi un manager, m'avait demandé d'inscrire des buts au cours des matchs se jouant dans les pays fortement médiatisés afin de me faire remarquer pour la quête d'une distinction. Donc, en restant dans cet élan, j'ai scoré au cours de plusieurs matchs. Et c'est ainsi que j'ai été désigné avec 36 sur 39 votants comme premier choix synonyme de 3 points chacun », explique le polyvalent joueur du Hafia 77, Ballon d'or africain de 1972.

Il est important de souligner aussi qu'en 1976, la Guinée a disputé la finale de la coupe d'Afrique des nations de football en Ethiopie. Une finale qu'elle a perdue face au Maroc, grâce au système de points introduit dans le règlement d'alors.

Après le légendaire Hafia 77, le Horoya AC s'est également distingué sur la scène continentale en s'adjugeant la coupe des vainqueurs de coupe de la CAF en 1978 et la Coupe de l'UFOA en 2009.

Les Rouge et Blanc de Matam viennent de réaliser cette année un exploit en se hissant aux quarts de finale de la 22^{ème} édition de la Ligue des champions de la CAF.

Sur le plan structurel, le football guinéen a connu plusieurs réformes ces dernières années. La crise qui a secoué l'ancien bureau exécutif à travers la fronde de ses 11 membres a abouti à la mise en place d'un comité de normalisation, avec pour mission principale le toilettage des statuts et du règlement régissant son fonctionnement. Ce qui a débouché sur l'organisation d'une assemblée électorale. L'homme d'affaires Mamadou Antonio Souaré ainsi été porté à la présidence de la Féguifoot.

Une Ligue de football professionnel et une autre de football amateur ont été mises en place. La fédération guinéenne de football s'est dotée désormais d'un programme de développement qui se matérialisera par une vaste campagne de prospection dans tout le pays pour enfin mettre en place la

toute première académie d'élite en République de Guinée.

Cependant, la promotion du football féminin est l'un des défis majeurs à relever par les gestionnaires du sport roi en Guinée. Aucun championnat national intégral de foot féminin n'a été organisé depuis l'accession de la Guinée à l'indépendance.

Dans les autres sports, la Guinée s'est brillamment illustrée dans les challenges internationaux. La Boxe guinéenne s'est distinguée en 1965 avec le sacre d'Alkaly Daffé, médaillé d'or dans la catégorie des – 60 kilos. La Guinée a été sacrée championne d'Afrique à Lagos au Nigéria en 1973 avec Saliou Bella Diallo. Il y a eu la toute première qualification aux Jeux Olympiques d'Atlanta de Boubacar Diallo en 1992. La boxe féminine a successivement remporté la médaille de bronze aux Jeux Africains de la Jeunesse de Gaborone en 2004 avec Aïssatou Keita. Housseinatou Bah a obtenu la médaille d'or au tournoi de la Zone 2 récemment. La Lutte, à l'instar des autres disciplines sportives, a aussi réalisé des prouesses dans plusieurs compétitions : la distinction de N'Famoussa Soumah au Tournoi de Tolac en 2013 ; la médaille de bronze de Fatoumata Yarie Camara aux 8èmes Jeux de la Francophonie en Côte d'Ivoire. Cette dernière aura la lourde responsabilité de représenter la Guinée aux prochains jeux olympiques en 2020, après son succès au barrage. Le basketball, le Handball, le volleyball, le judo, le karaté et autres sports ont chacun, dans son domaine et selon ses possibilités, fait la fierté de la Guinée à travers des grandes équipes à l'image des Amazones de Guinée en basket, des grands volleyeurs comme Soriba Sourcouf Bangoura, feu Batouly pour ne citer que ceux là.

Yarie Camara Fatoumata (Guinee), médaille d'argent, Lutte africaine, Plus de 60 kg a – 70 kg inclus, VIIIes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017

Décès de l'ancien boxeur Patrice L'Heureux (www.rds.ca)

- <https://www.rds.ca/combat/boxe/deces-de-l-ancien-boxeur-patrice-l-heureux-1.6410690>
- Le 8 octobre 2018



RDS.CA

LUNDI, 8 OCT. 2018. 11:13

L'ancien boxeur poids lourds québécois Patrice L'Heureux est décédé dans la nuit de dimanche à lundi. Il était âgé de 46 ans.

Les causes de son décès n'ont pas été dévoilées.

L'Heureux a été couronné champion poids lourd canadien le 13 novembre 2004 à la suite d'une victoire aux dépens de Steve McKay. Un titre qu'il a conservé jusqu'au 12 mai 2006, lorsqu'il s'est incliné devant David Cadieux.

« Dès le départ, il a été un membre de la première édition de GYM en 2004, l'un des premiers boxeurs à signer avec la nouvelle organisation alors. Il a eu une très belle carrière qui l'a notamment mené, en Afrique, aux États-Unis et en Allemagne. C'était un gentil géant, un gars loyal, fier, droit, authentique et aimé de tous. Le genre d'homme qui n'a pas d'ennemi », a souligné le président de GYM, Yvon Michel.

Une belle carrière

Entraîné par Jim Girard à Trois-Rivières, puis par Marc Ramsay, Patrice L'Heureux a d'abord été champion canadien en 1999 et membre de l'équipe canadienne de boxe olympique chez les amateurs.

Il a notamment remporté une médaille de bronze aux Jeux de la Francophonie en 1997, participé aux Jeux du Commonwealth en 1998, aux Jeux Panaméricains en 1999 et au Championnat du monde, également en 1999.

Le natif de Grand-Mère en Mauricie avait également été un footballeur pour les Diablos de Trois-Rivières avant de débiter dans le monde du noble art.

Chez les professionnels, « Le Granit » était d'abord géré par Alexandra Croft. Il a participé à la série « Heavyweight Explosion » du promoteur Cedric Kushner aux États-Unis et à la série « Heavyweight Heros », où il a été invaincu (2-0-1, 2 K.-O.).

Le 13 novembre 2004 au Casino de Montréal, Patrice est devenu le premier Québécois depuis Robert Cléroux à remporter le titre canadien des poids lourds lorsqu'il a vaincu le Néo-Écossais Steve MacKay par T.-K.-O. au 9^e round.

Il a défendu ce titre devant le dur à cuire Art Binkowski, avant deux livrer deux batailles mémorables en Mauricie avec David Cadieux. Patrice a également affronté le médaillé d'or olympique russe Alexander Povetkin en Allemagne et remporté la ceinture de champion du Québec face à Stéphane Tessier avant d'accrocher les gants.

Après sa carrière de boxeur, le Québec entier a pu voir le charisme de Patrice à l'écran avec Marie-Claude Savard sur la chaîne VOX, où il était analyste lors des galas de boxe de la série « Boxe Rock ».

Paru aussi dans: 985fm.ca

- <https://www.985fm.ca/nouvelles/sports/155051/deces-de-patrice-lheureux-un-choc-pour-la-boxe-quebecoise>

L'Heureux Patrice (Canada Québec), médaille de bronze, Boxe, Illes Jeux de la Francophonie, Madagascar 1997

Qui est Achraf Dari, le nouveau Lion de Renard? (<http://m.le360.ma>)

- <http://m.le360.ma/sport/football/qui-est-achraf-dari-le-nouveau-lion-de-renard-61696>
- Le 9 octobre 2018



Achraf Dari, le joueur appelé en renfort pour remplacer Hakim Ziyech chez les Lions de l'Atlas est un défenseur central d'avenir déjà pisté par des clubs étrangers. Portrait.

Hervé Renard a fait appel pour la toute première fois à Achraf Dari, afin de remplacer numériquement Hakim Ziyech. Mais qui est ce jeune défenseur central?

Né le 6 mai 1999 à Casablanca, le joueur est un pur produit du Wydad. Lancé dans le bain par Houcine Ammouta, Dari gagne aussi la confiance de Faouzi Benzarti qui semble séduit par sa rapidité et son sens de l'anticipation. Depuis, il tente de se faire une place dans le onze titulaire des *Rouges*.

Ce sera peut-être le cas avec René Girard, le nouveau coach du WAC, qui l'a titularisé lors du dernier match face à l'OCS en Coupe du Trône.

Le Lionceau devenu Lion

Achraf Dari est passé par toutes les catégories de jeunes Lionceaux. Il participe au tournoi international d'Alcudia en Espagne avec les U16, en 2015. La même année il finit troisième du Tournoi de Montaigu en France. Le Maroc se classe alors derrière l'Angleterre et la France.

Avec les U18, il remporte la médaille d'or des Jeux de la Francophonie, en 2017. En finale, Dari et les siens parviennent à vaincre la Côte d'Ivoire aux tirs au but au Stade Félix-Houphouët-Boigny d'Abidjan. Il participe ensuite aux Jeux de la solidarité islamique avec les U23. Depuis, il est régulièrement convoqué avec l'Équipe nationale Espoirs.

Bientôt expatrié?

Sa régularité en sélection de jeunes et son évolution en club ont attiré les regards de certains clubs. Lille (Ligue 1 française) aurait déjà tenté de le recruter lors du dernier mercato, mais le WAC n'a pas donné suite, pour le moment.

Pour le moment le jeune défenseur central vient humer l'atmosphère de la tanière en remplacement de Ziyech. À priori peu de chances qu'il joue dans cette double confrontation avec les Comores, comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations 2019, car il ne figurait pas dans la liste initiale du sélectionneur. Mais sa convocation est une promesse pour l'avenir.

Equipe de Maroc, médaille d'or, Football masculin, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire / Abidjan 2017

Jeux Olympiques de la Jeunesse, Buenos Aires 2018, Nah Aminata Fofana : «Ces Jeux sont une source de motivation pour nos athlètes» (<http://www.linfodrome.com>)

- <http://www.linfodrome.com/sport/42534-jeux-olympiques-de-la-jeunesse-buenos-aires-2018-nah-aminata-fofana-ces-jeux-sont-une-source-de-motivation-pour-nos-athletes>
- Le 10 octobre 2018



La Secrétaire général du Comité national olympique a expliqué la présence de la Côte d'Ivoire à Buenos Aires

Nah Aminata Fofana est le Secrétaire général du Comité national olympique de Côte d'Ivoire (Cno-civ). Avant l'entrée en compétition des athlètes ivoiriens présents aux 3èmes Jeux Olympiques de la Jeunesse à Buenos Aires en Argentine (06 au 18 octobre 2018), elle parle de la participation ivoirienne et de la nécessité pour les fédérations d'organiser des compétitions de jeunes.

Madame le Secrétaire général du Comité national Olympique, trois athlètes ivoiriens participent aux 3èmes Jeux Olympiques de la Jeunesse qui ont lieu à Buenos Aires. A partir de demain mercredi, ils

entament la compétition, quelles sont les attentes?

Déjà, il faut une bonne participation de nos jeunes athlètes. Il faut qu'ils puissent donner tout ce qu'ils ont en eux. Et que ces Jeux soient pour ces jeunes, une source de motivation, non seulement pour eux-mêmes et aussi pour ceux qui n'ont pas pu y participer. Mais il faut aussi qu'à partir de là, nous puissions mettre en place de bons programmes de développement pour notre jeunesse afin que pour les Jeux à venir, la Côte d'Ivoire puisse avoir des athlètes qualifiés comme pour les Jeux Olympiques ouverts aux seniors. Au terme des JOJ de Buenos Aires, ces jeunes doivent être aussi des ambassadeurs auprès de leurs camarades athlètes.

Comment cette participation ivoirienne a été préparée ?

Comme d'habitude, le Comité national Olympique a choisi un chef de mission qui a effectué les missions préparatoires. Ensuite, nous sommes passés à la phase des accréditations. Les fédérations sportives nationales nous ont transmis la liste de leurs athlètes. Mais avant cela, il y a un an, nous avons opté pour les places d'universalité. Nous avons demandé au Comité international Olympique de nous inscrire dans le programme des cartes d'invitation. Parce que nous avons constaté, à notre arrivée au Cno-civ en 2014, avec les Jeux olympiques de la jeunesse à Nanjin en Chine, que nous n'avions pas d'athlètes qualifiés. Il y avait qu'une seule athlète qualifiée. Donc nous nous sommes allés à Nanjin avec 4 athlètes. Trois athlètes invités et un qualifié. A la lumière de cela, nous pour Buenos Aires, nous avons donc inscrits l'année dernière, certaines fédérations pour les places d'universalité, la Wild card (carte d'invitation). Les Jeux Olympiques sont des jeux auxquels le monde entier doit participer. Ce qui explique la notion d'universalité. Donc si vous n'avez pas d'athlètes qualifiés, vous avez la possibilité, par le principe d'universalité, d'y participer avec au moins, un, deux, voire trois athlètes. C'est ce qui s'est passé pour la Côte d'Ivoire cette année. On n'a pas eu d'athlètes qualifiés mais nous avons eu trois invités. Il faut préciser que troisième athlète, un archer a fait les minima aux Jeux africains de la jeunesse qui étaient qualificatifs pour le Tir à l'arc et quelques sports.

Que faut-il faire pour que pour les prochains jeux, en plus des invités, la Côte d'Ivoire ait des athlètes qualifiés?

Les Jeux Olympiques de la jeunesse regroupent les petites catégories d'âge. Il s'agit des athlètes qui n'ont pas encore 18 voire 19 ans pour certains. C'est pareil pour les Jeux africains de la jeunesse (JAJ). Pour Alger 2018, la sélection n'a été facile parce qu'il a fallu chercher les performances des athlètes. En général, pour les JAJ, il n'y a pas de tournois qualificatifs. Donc il faut sélectionner les meilleurs athlètes. C'est un parcours du combattant. Il a fallu chercher les performances des athlètes inscrits auprès du Cno-civ par leurs fédérations respectives. Pour Alger, elles ont donné les performances des athlètes qui avaient plus au moins le niveau de la compétition. Certains avaient déjà participé à des compétitions internationales, d'autres pas. Dans ces conditions qu'est-ce qu'il faut faire. Il faut simplement qu'au niveau national, les fédérations organisent régulièrement des compétitions de jeunes (championnats nationaux, tournois etc.) et que les meilleurs puissent participer aux compétitions internationales de jeunes. C'est un message aux fédérations mais aussi aux clubs, au Cno-civ et au ministère des Sports. Si les clubs n'ont pas de jeunes athlètes, les fédérations ne pourront pas organiser des compétitions de jeunes. Le ministère des Sports ne pourra donc pas donner les moyens pour participer à ces compétitions internationales de jeunes parce qu'il y a pas eu de compétitions de jeunes dans cette catégorie.

Que représentent ces Jeux Olympiques de la jeunesse pour ces athlètes ?

C'est très important pour la suite de leur carrière. C'est une forte source de motivation. La jeune Youin Ami s'est qualifiée pour les Jeux de Nanjin qui lui ont permis de s'aguerrir pour les compétitions de haut niveau. On a vu les résultats après aux Jeux de la Francophonie 2017 et même au championnat d'Afrique junior 2018 où elle a été championne d'Afrique de sa catégorie de poids. Il y a aussi le cas de Gbagbi Ruth qui a été aux JOJ en 2014 en tant qu'ambassadeur. Ce sont des expériences qui motivent les jeunes.

Propos recueillis par Alphonse CAMARA (Envoyé spécial à Buenos Aires)

Youin Ami, (Côte d'Ivoire), médaille d'or, Lutte africaine, Plus de 60 kg à – 70 kg inclus, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Message de Michaëlle Jean au sommet de la Francophonie à Erevan (<http://news224.info>)

- <http://news224.info/index.php/2018/10/12/message-de-michaëlle-jean-au-sommet-de-la-francophonie-derevan/>
- Le 12 octobre 2018



La Secrétaire générale de la Francophonie, Madame Michaëlle Jean, se rend à Erevan (Arménie) du 8 au 12 octobre pour participer aux instances de la Francophonie et rencontrer les plus hautes autorités arméniennes.

« Je suis très reconnaissante aux autorités arméniennes d'accueillir les instances de la Francophonie dans cette belle ville d'Erevan », a déclaré la Secrétaire générale avant son départ. « C'est aussi avec beaucoup d'émotion que je viens à la rencontre du peuple arménien qui a surmonté, il y a tout juste cent ans, un drame qui a fait plus d'un million et demi de morts. Les citoyens de ce pays membre de la Francophonie nous donnent une belle leçon de courage et de résistance », a-t-elle ajouté.

Les 10 et 11 octobre, elle participera à la 31e session de la Conférence ministérielle de la Francophonie (CMF).

Outre les questions d'actualité relatives à la situation politique au sein de l'espace francophone et à l'économie mondiale, les travaux porteront notamment sur les enjeux de la prochaine conférence des Nations Unies sur les changements climatiques (CdP21), la question des flux migratoires et la mobilisation des jeunes dans l'espace francophone. C'est à l'issue des travaux que la présidence de la CMF sera transmise à la Ministre des Affaires étrangères malgache, Madame Béatrice Atallah, après un état des lieux des préparatifs du prochain Sommet de la Francophonie qui aura lieu à Antananarivo (Madagascar) en 2016.

La Secrétaire générale profitera de sa présence à Erevan pour effectuer une visite officielle auprès des autorités arméniennes le 12 octobre. Elle aura des entretiens avec le Président de la République, le Président de l'Assemblée nationale, le Premier ministre et le Ministre des Affaires étrangères. Après un moment de recueillement au Mémorial des victimes du génocide et une audience avec Sa Sainteté Garéguine II au Saint-Siège d'Etchmiadzine, Michaëlle Jean rencontrera des professeurs de français à l'Alliance française et prononcera une allocution à l'Université d'Etat d'Erevan sur le thème de la jeunesse et de la langue française.

Plusieurs manifestations culturelles sont prévues, dont des concerts du rappeur-slameur haïtien BIC, de la Compagnie Pokemon Crew, lauréat des derniers Jeux de la Francophonie et une prestation exceptionnelle de l'artiste Charles Aznavour.

L'OIF compte 57 Etats et gouvernements membres, et 23 pays observateurs.

Compagnie Pokemon Crew (France), médaille de bronze & d'argent au concours de Hip-hop des Villes et des Villes Jeux de la Francophonie, France 2013 & Côte d'Ivoire 2017

Art de la marionnette: Et revoilà les Rima pour rire et réfléchir (www.fratmat.info)

- <https://www.fratmat.info/index.php/culture/art-de-la-marionnette-et-revoila-les-rima-pour-rire-et-reflechir-2>
- Le 18 octobre 2018



D'ici ou d'ailleurs, les artistes marionnettistes arrivent à proposer un discours universel qui s'adresse à toutes les générations.

Les 18 et 19 octobre, se déroule la 2e édition des Rencontres internationales de la marionnette d'Abatta.

Après 2 médailles d'or en catégorie « Marionnettes géantes » aux 7es et 8es jeux de la Francophonie (Nice 2013 et Abidjan 2017) et la création de l'Académie Ivoire Marionnette en 2015 pour promouvoir et transmettre aux jeunes l'art de la marionnette, la Compagnie Ivoire Marionnette remet le couvert des Rencontres internationales de la marionnette d'Abatta (Rima) du 15 au 20 octobre.

Ce jeudi 18 et le vendredi 19 octobre, à Abatta (entre la Riviera et Bingerville, à l'Insaac et à l'Institut français d'Abidjan-Plateau.

Ces Rima entendent offrir une plateforme internationale de célébration de la marionnette et ainsi combler ce vide qui existait dans le paysage artistique ivoirien. Plusieurs compagnies venant du Bénin, du Burkina Faso, du Canada, d'Espagne, de France, du Mali, du Niger et du Togo se produiront pendant le festival.

On note, notamment la compagnie-hôte Ivoire Marionnettes, avec le spectacle "La main qui donne", Le Ki-Yi Puppets and Dances (Côte d'Ivoire) dans "Conte d'élévation", le ventriloque ivoirien Fabrice Tia, Compagnie du fil (Burkina Faso) qui propose "La Cambuse", quand la Compagnie Marionettes nomades (Espagne) éblouira le public dans « Gri-Gri » aux côtés de la Compagnie Ecart (France) avec son show "Homs Fums", et Danaye (Togo), offrira "Femme flamme".

Cet art est-il de son temps et dans son espace ?

Entre tradition, modernité et hiérarchie des arts, une réflexion à plusieurs voix sur la condition actuelle de l'art de la marionnette qui demeure encore pour beaucoup une énigme, sera aussi au centre des débats des Rima. Et ce, autour du thème « L'art dans l'espace public ».

Une marionnette, il convient de le signaler en guise de piqûre de rappel, est une figurine articulée ou non, en bois, carton ou toutes autres sortes de matériaux (os, cuir ou terre cuite), manipulée par une ou plusieurs personnes (les marionnettistes), traditionnellement cachées dans un castelet.

Leurs formes peuvent être extrêmement variées : marionnettes à fils comme Polichinelle ou à gaine comme Guignol (les plus connues en Europe), mais aussi marionnettes à tringle, marionnettes à tige des théâtres d'ombres de Chine et d'Indonésie, ou marionnettes sur l'eau vietnamiennes. Les marionnettes représentent des personnages (réels ou imaginaires) ou des animaux ; leur rôle peut être parlé ou muet.

Mais le nœud gordien des réflexions des Rima sera de savoir si l'art de la marionnette est de son temps. À quoi pense l'art de la marionnette du temps présent ? Comment appréhender l'étrangeté de cet art qui ne cesse d'inventer des formes qui donnent à réfléchir et qui se mêle de plus en plus à d'autres formes artistiques, rejoignant ainsi le grand mouvement de l'interdisciplinarité ?

REMI COULIBALY

Paru aussi dans: live.ci, www.africanewshub.com

- <http://live.ci/news/art-de-la-marionnette-et-revoil-les-rima-pour-rire-et-r-fl-chir-2234.html>
- <https://www.africanewshub.com/news/9200265-art-de-la-marionnette-et-revoila-les-rima-pour-rire-et-reflechir>

Le Français Arsen Goulamirian reste champion du monde des lourds-légers (www.ledauphine.com)

- <https://www.ledauphine.com/sport/2018/10/20/le-francais-arsen-goulamirian-reste-champion-du-monde-des-lourds-legers>
- Le 20 octobre 2018



Surnommé "Feroz", Arsèn Goulamirian a signé son 8e KO lors de ses dix derniers combats contre Flanagan. Photo DR

Le boxeur marseillais d'origine arménienne, Arsen Goulamirian, devenu champion du monde WBA des lourds-légers en mars, a dominé samedi soir par KO l'Australien Mark Flanagan pour sa première défense de ceinture.

Marseille a encore vibré pour la boxe, samedi soir : sept mois après avoir empoché le titre mondial WBA des lourds-légers en dominant le Belge Ryad Merhy, Arsèn Goulamirian, 31 ans, a conservé sa ceinture, toujours avec ce panache qui est le sien, face à l'Australien Mark Flanagan.



La Boxe Avec Canal ✓

@LaBoxeAvecCanal



Deux droites de @arsenferoz Goulamirian au 9ème round et Flanagan met un genou à terre !

Le meilleur de la boxe est sur @myCANAL ➔ bit.ly/2Dhmfws

@UniventBoxe @LaBoxeAvecCanal

23:02 - 20 oct. 2018

♥ 42 💬 20 personnes parlent à ce sujet

Face à un adversaire moins mobile, se basant sur quelques coups dont un redoutable crochet, le Français né en Arménie, qui n'a pas manqué de dédier sa 24e victoire chez les pros à Charles Aznavour, a d'abord mis du temps à se mettre dedans. Les trois premières reprises ont en effet été à l'avantage de Flanagan, qui a plus touché et fait se crisper les quelques milliers de personnes venues soutenir l'enfant de Blagnac.

Mais cette mise en route tardive est aussi une particularité de Goulamirian, qui a ensuite fait pleuvoir les coups sur son adversaire une fois conscient de la façon de le contrer. Conquérant et hyper-puissant, du fait de son passé dans des catégories supérieures - il avait remporté les Jeux de la Francophonie en poids lourds (-91 kg) en 2009 - il a fini par faire plier Flanagan à la 8e reprise, moment choisi par le coin australien pour jeter l'éponge.



La Boxe Avec Canal 
@LaBoxeAvecCanal



Mike Flanagan n'a pas récupéré et retourne au tapis. Son coin choisit de jeter l'éponge, @arsenferoz Goulamirian conserve son titre de champion du monde

Le meilleur de la boxe est sur @myCANAL  bit.ly/2Dhmfws
[@UniventBoxe](#)

23:08 - 20 oct. 2018

 107  63 personnes parlent à ce sujet

«Je cherchais l'ouverture», a expliqué le boxeur français «Avant, je cherchais le KO, maintenant je cherche à toucher, là où ça fait mal. Flanagan est un très bel adversaire, il a encaissé les coups mais j'étais plus dur aujourd'hui.»

Le protégé d'Abel Sanchez poursuit son ascension : toujours invaincu après 23 combats (15 K.-O.), "Feroz" compte durer, unifier les titres aussi. Il est en tout cas le seul français détenteur d'une ceinture d'une des quatre fédérations à l'heure actuelle.

entré dans la salle au son de «Je m'voyais déjà». Arsen Goulamirian voit son nom s'afficher de plus en plus en haut de l'affiche.



La Boxe Avec Canal ✓

@LaBoxeAvecCanal



Décision officielle: @arsenferoz Goulamirian conserve son titre de champion du monde @WBABoxing des lourds-légers par jet de l'éponge à la 9ème reprise

Le meilleur de la boxe est sur @myCANAL ➔ bit.ly/2Dhmfws

@UniventBoxe

23:11 - 20 oct. 2018

♥ 17 👤 Voir les autres Tweets de La Boxe Avec Canal

Arsen GOULAMIRIAN (France), médaille d'or, Boxe, Vies Jeux de la Francophonie, Liban 2009

L'heure du conte : Jules Ferry Moussoki et Muleck pérennisent la culture du mbongui (<http://www.adiac-congo.com>)

- <http://www.adiac-congo.com/content/lheure-du-conte-jules-ferry-moussoki-et-muleck-perennisent-la-culture-du-mbongui-90729>
- Le 27 octobre 2018

Chaque samedi autour de quatorze heures, les deux artistes réunissent plusieurs Brazzavillois dans le hall de l'Institut français du Congo. L'objectif, partage d'expériences et de culture traditionnelle entre ces conteurs et le public.



L'activité ouverte à tous se déroule à l'image de ce que faisaient les aïeux autour du feu. L'exercice consiste à raconter les proverbes, histoires et devinettes aux plus jeunes. « *Les heures du conte, c'est d'abord une animation mais c'est aussi un moyen pour nous de transmettre notre savoir à ceux qui prennent part à l'activité. C'est également un espace d'échange, parce que ceux qui assistent ont souvent des choses à nous partager. En même temps, c'est une manière pour nous de*

conscientiser les jeunes en les ramenant dans le passé », a expliqué le conteur Jules Ferry Moussoki. Chaque histoire racontée a une moralité et cette dernière apporte soit des connaissances, soit des conseils dans l'esprit de ceux qui participent au mbongui, a-t-il ajouté.

Depuis quelque temps, le duo suscite l'admiration des Brazzavillois. Ce qui est intéressant est le fait qu'ils s'inspirent de la nature, de la musique, bref de la société. « *Chaque samedi, ma sœur m'accompagne ici. J'aime écouter les histoires, parce que cela me donne de l'intelligence. Ces histoires sont comme la réalité de celles qui sont racontées sur la chaîne GuliAfrica* », s'est réjouie Princilia Ondongo, une fillette de 8 ans, douée en devinettes et fidèle participante à cette activité. Le seul bémol est que ces artistes estiment que les arts de la parole perdent leur place dans la culture congolaise. Aussi demandent-ils l'apport de tout un chacun pour la promotion de ce genre d'initiatives. Jules Ferry Quevin Moussoki Mitchum est un comédien, conteur, médaillé d'or aux huitièmes Jeux de la Francophonie, Abidjan 2017. Alexandre Mikouiza, alias Muleck, quant à lui, est un danseur, chorégraphe, percussionniste et conteur.

Rude Ngoma

Légendes et crédits photo :

L'heure du conte à l'Institut français du Congo

Julles Ferry Quevin Moussoki Mitchum (Congo), médaille d'or, Contes et conteurs, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Championnat d'Europe d'athlétisme 2018 : 9 médaillés aux Jeux d'Abidjan parmi les athlètes (<http://nice2013.fr>)

- <http://nice2013.fr/championnats-europe-berlin/>
- Le 29 octobre 2018

Alors que se déroulaient les Championnats d'Europe d'athlétisme à Berlin du 6 au 12 août 2018, 9 médaillés des Jeux de la Francophonie 2017 étaient présents avec leurs délégations respectives.

Parmi les athlètes présents, on trouve une Belge, trois Français, un Luxembourgeois, trois Roumains et une Suisse. Ont-ils brillé en Allemagne ? Remporté des médailles ? Battu leur record ? Voici un point sur leurs performances.

A noter que la prochaine édition des Jeux de la Francophonie aura lieu en 2021 à Moncton et à Dieppe, dans la province du Nouveau-Brunswick.



Bob Bertemes (Luxembourg) est sans doute celui qui a le plus brillé (crédit photo : <http://www.lessentiel.lu>)

Les médaillés des Jeux d'Abidjan à Berlin

- Claire Orcel (Belgique) : saut en hauteur

Deuxième à Abidjan avec un saut à 1,88m, Claire Orcel a eu du mal à exister à Berlin. Avec une performance de 1,81m, **elle s'est classée 23^{ème} sur 25 en qualifications**. Elle n'a donc pas pu se qualifier pour la finale. La Belge peut légitimement être déçu car, avec un record à 1,91m, elle aurait largement pu rivaliser avec la plupart des finalistes. Le concours a été remporté par la Russe Mariya Lasitskene avec un saut à 2m.

- Marion Lotout (France) : saut à la perche

La native de Saint-Brieuc avait pris la médaille d'argent aux Jeux de la Francophonie 2017 avec un saut à

4m. Elle a fait largement mieux aux Championnats d'Europe puisqu'elle a passé une barre à 4,35m. Toutefois, **elle n'a pris que la 10^{ème} place du Groupe B** des qualifications et n'a malheureusement pas pu obtenir un ticket pour la finale. En égalant son record personnel de 4,65m, elle se serait classée 5^{ème} de l'épreuve.

- **Kevin Luron (France) : triple saut**

Le pensionnaire de l'Entente Sarthe Athlétisme avait lancé sa carrière aux Jeux d'Abidjan. Il avait pris la deuxième place du concours avec un saut à 16,76m. Dans la foulée, il avait décroché une médaille d'argent au Championnat de France 2018 à Albi. À Berlin, en revanche, Kevin Luron a déçu. **Il a sauté à 16,25m et a pris la 19^{ème} place du concours de qualification.** En faisant aussi bien que sa meilleure performance de la saison (16,82m), il aurait décroché une médaille de bronze.



Le triple sauteur français Kevin Luron (crédit photo : <https://www.lemainelibre.fr>)

- **Ruben Gado (France) : Décathlon**

Aux Jeux de la Francophonie 2017, Ruben Gado avait été battu de peu par Taylor Stewart. Le représentant de la délégation française à Abidjan avait terminé avec 7839 pts, tandis que le Canadien avait fait 7852 pts. À Berlin, Gado s'est classé 17^{ème} du concours avec seulement 7137 points. **Il s'est néanmoins distingué en remportant le 1500m avec un temps de 4:21.49** et en se classant 2^{ème} du concours du saut à la perche avec un saut à 5,20m. Il a aussi remporté sa série du 400m avec un tour de piste en 47.65, et son 100m avec un temps de 10.86.

- **Bob Bertemes (Luxembourg) : lancer du poids**

Le Luxembourgeois avait obtenu la médaille d'argent en Côte d'Ivoire avec un lancer à 19,55m. En série des Championnats d'Europe, il a lancé à 19,70m. Grâce à sa performance, il a arraché la dernière place qualificative pour la finale. **Bertemes a ensuite battu son record personnel avec une performance de 21m**, ce qui lui a permis de prendre la 6^{ème} place du concours. Aucun regret donc pour cet athlète qui a par la même occasion établi un nouveau record du Luxembourg.

- **Roxana Bârca (Roumanie) : 10.000 mètres**

Victorieuse du 10.000 mètres aux Jeux 2017 d'Abidjan avec un temps de 35:31.13, Roxana Bârca n'a pas connu la même réussite aux Championnats d'Europe 2018. **Elle a fini 12^{ème} en courant en 33:17.61**, c'est-à-dire bien loin de son record de la saison qui était de 32:30.97. Avec un tel temps, elle aurait pris la 5^{ème} place.



Roxana Barca a couru le 10.000m à Berlin (crédit photo : <https://www.prosport.ro>)

- **Bianca Ghebler-Perie (Roumanie) : lancer du marteau**

La triple championne du monde junior en 2008, 2009 et 2010, avait terminé 1^{ère} du concours d'Abidjan avec un jet à 67,79m. À Berlin, **elle a lancé à 66,17m en série, ce qui ne lui a pas permis d'atteindre la finale**. Il aurait fallu qu'elle batte son record de la saison pour y accéder. Le concours a été remporté par la Polonaise Anita Wlodarczyk avec une performance de 78,94m.

- **Alexandru Mihaita Novac (Roumanie) : lancer du javelot**

Aux Jeux de la Francophonie, le Roumain avait pris la deuxième place avec un jet à 68,85m, loin derrière

son compatriote George Zaharia (74,67m). Au concours des Championnats d'Europe, pas de miracle. **Novac n'a pas dépassé le stade des séries alors qu'il a pourtant planté son javelot à 76,44m.** Il a pris la 9^{ème} place du groupe 1, la dernière place qualificative étant à 79,74m. Toutefois, en égalant son record de la saison (86,37m), il aurait pris la 3^{ème} place. Une pointe de déception donc pour cet athlète.

- **Sarah Atcho (Suisse) : 200 m**

La Suissesse avait remporté la médaille d'argent en Côte d'Ivoire avec un demi-tour de piste en 24.14. En Allemagne, elle s'est classée 2^{ème} de sa série avec un temps de 23.09. En demi-finale, en revanche, grosse déception. **Avec un temps de 22.88, elle a terminé 3^{ème} de sa course et a n'a donc pas obtenu de place en finale.** Pour ne rien arranger, elle a raté une qualification au temps pour 0.01 s ! Malgré tout, avec un record personnel à 22.80, elle a tout de même de quoi être satisfaite.

Claire ORCEL (Fédération Wallonie-Bruxelles), médaille d'argent, Athlétisme féminin, Saut en hauteur, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Marion Lotout (France), médaille d'argent, Athlétisme féminin, Saut à la perche, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Kevin Luron (France), médaille d'argent, Athlétisme masculin, Triple saut, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Ruben Gado (France), médaille d'argent, Athlétisme masculin, Décathlon, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Bob Bertemes (Luxembourg), médaille d'argent, Athlétisme masculin, Poids, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Roxana Birca (Roumanie), médaille de bronze, Athlétisme féminin, 5 000 m, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Ghelber-Perie Bianca (Roumanie), médaille d'or, Athlétisme féminin, Marteau, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Novac Alexandru Mihaita (Roumanie), médaille d'argent, Athlétisme masculin, Javelot, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

Sarah Atcho (Suisse), médaille d'argent, Athlétisme féminin, 200 m, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

ABOUBACAR BABLÉ DRABA (ML) en résidence dans le RUSTINES|LAB (<http://perte-de-signal.org>)

- <http://perte-de-signal.org/aboubacar-bable-draba-ml-en-residence-dans-le-rustineslab/>
- Le 30 octobre 2018



Aboubacar Bablé Draba

Montréal, le 30 octobre 2018 – PERTE DE SIGNAL est heureux d’accueillir dans le RUSTINES|LAB, l’artiste malien Aboubacar Bablé Draba pour une résidence de recherche-crédation soutenue par l’Organisation Internationale de la Francophonie.

Aboubacar Bablé Draba, originaire de Bamako au Mali est en résidence à PERTE DE SIGNAL depuis le 23 octobre et jusqu’au 1er décembre. Il profitera de sa résidence pour travailler sur « ILAM » un projet d’installation vidéo qui rend hommage à son pays, et qui a pour but d’évoquer l’unité du MALI.

::

ABOUBACAR BABLÉ DRABA, diplômé d’un Master en multimédia est un jeune artiste visuel et réalisateur malien qui a déjà à son actif la production de clips

musicaux, d’émissions et de séries télévisées. Débordant d’énergie et de créativité, sa démarche artistique s’exprime également dans la performance audiovisuelle. Il a notamment remporté la médaille d’argent lors de la finale du concours de création numérique aux jeux de la Francophonie, tenu par l’Organisation Internationale de la Francophonie en 2017 à Abidjan.

::

PERTE DE SIGNAL tient à remercier Huguette Malamba et l’Organisation Internationale de la Francophonie pour le soutien de cette résidence. PERTE DE SIGNAL remercie également le Conseil des Arts et des Lettres du Québec, le Conseil des Arts de Montréal et le Conseil des Arts du Canada.
www.francophonie.org

PERTE DE SIGNAL est un centre d’artistes situé au Pôle de Gaspé à Montréal dont le mandat est de promouvoir le renforcement et le rayonnement des arts numériques et l’innovation artistique liée à la technologie. perte-de-signal.org

– 30 –

Source

Camille Montuelle

communications@perte-de-signal.org



Aboubacar Bablé DRABA (Mali), médaille d'argent, Création numérique, Villes Jeux de la Francophonie Côte d'Ivoire /Abidjan 2017

V. VIDEO

L'invité - Fanie Fayar, Sn9per Cr3w (www.tv5mondeplus.com)

- <https://www.tv5mondeplus.com/toutes-les-videos/magazine/l-invite-tv5monde-2017-2018-19>
- Le 10 octobre 2018



Avant de se produire en préambule du XVIIe Sommet de la francophonie, la chanteuse du Congo Brazzaville Fanie Fayar, médaille d'or des VIIIes Jeux de la francophonie, et le groupe camerounais Sn9per Cr3w, sacré meilleur danseur hip-hop à ces jeux d'Abidjan, sont les invités de Patrick Simonin, sur la place Charles Aznavour d'Erevan. Une émission introduite avec le ministre arménien des Affaires étrangères Zohrab Mnatsakanyan, qui a inauguré le village de la francophonie à Erevan.

Présentation : Patrick Simonin. Depuis le XVIIe Sommet de la francophonie à Erevan.

Paru aussi dans : programme-tv.orange.fr

- https://programme-tv.orange.fr/programme/tv5monde/l-invite_CNT0000016JEoX.html
- <http://www.tv-replay.fr/10-10-18/l-invite-tv5-monde-13189583.html>

Mark Wotte : «La devise que j'inculque aux joueurs est de toujours s'adapter» (lematin.ma)

- <https://lematin.ma/video/mark-wotte-la-devise-que-j-inculque-aux-joueurs-est-de-toujours-sadapter-3375.html>
- Le 24 octobre 2018



Après avoir mené l'équipe nationale U20 au sacre aux Jeux de la francophonie et les U15 à la médaille d'or aux Jeux africains à Alger, Mark Wotte a un nouvel objectif : mener les Lionceaux olympiques vers la CAN U23, prévue l'année prochaine en Égypte.

FANIE FAYAR MEILLEURE CHANTEUSE CONGOLAISE "MEDAILLE D'OR AUX JEUX DE LA FRANCOPHONIE 2017 (DICARSON ONE SHOW)

- Le 27 octobre 2018



Afronight avec Fanie Fayar 29/10/18 (Telesud TV)

- Le 30 octobre 2018



VI. CONTACT

Direction du Comité international des Jeux de la Francophonie

Organisation internationale de la Francophonie

19-21 avenue Bosquet

75007 Paris

Tel: +33 (0)1 44 37 32 04

Fax : +33(0)1 44 37 32 54

cijf@francophonie.org